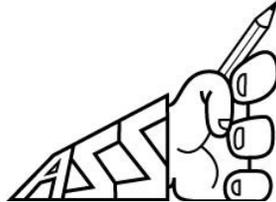


Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante (ASSÉ)

Téléphone : 514-390-0110

Site Internet : www.asse-solidarite.qc.ca

Adresse : 2065 Parthenais local 383, Montréal, Québec, H2K 3T1



CONGRÈS ANNUEL DE L'ASSÉ 2012

Cahier de préparation des délégation

Mise à jour du 31 mai 2012

Samedi le 3 juin 2012

Ouverture à 9h00

Lieu

Collège de Valleyfield
169, rue Champlain
Salaberry-de-Valleyfield
Québec, J6T 1X6

Frais de participation

Détails à venir

Table des matières

CONGRÈS DE L'ASSÉ

| | |
|--|----|
| Proposition d'ordre du jour pour le Congrès de l'ASSÉ..... | 4 |
| Candidatures..... | 5 |
| Conseil exécutif..... | 5 |
| Candidature de Cloé Zawadzki-Turcotte au poste de Secrétaire aux affaires internes de l'ASSÉ...5 | |
| Candidature de Julien Royal au poste de Secrétaire à l'information de l'ASSÉ..... | 6 |
| Candidature de Ludvic Moquin-Beaudry au poste de Secrétaire aux Communications de l'ASSÉ..... | 7 |
| Candidature de Katherine Ruault au poste de Secrétaire à la Coordination de l'ASSÉ..... | 8 |
| Candidature de Keena Grégoire au poste de Secrétaire aux affaires externes de l'ASSÉ..... | 9 |
| Candidature d'Alain Savard au poste de Secrétaire aux affaires académiques de l'ASSÉ..... | 10 |
| Candidature de Jérémie Bédard-Wien au poste de Secrétaire aux finances de l'ASSÉ..... | 10 |
| Candidature de Dominic Dansereau au poste de Secrétaire au relation interne de l'ASSÉ*..... | 12 |
| Comité femmes de l'ASSÉ..... | 12 |
| Candidature d'Aurélie Paquet..... | 12 |
| Candidature de Lysandre Bourgoïn..... | 13 |
| Candidature d'Esther Paquette..... | 14 |
| Candidature de Gabrielle Bellemare..... | 14 |
| Candidature de Camille Toffoli..... | 15 |
| Comité à la recherche et aux affaires académiques de l'ASSÉ..... | 16 |
| Candidature de Louis-Philippe Véronneau..... | 16 |
| Conseil de Coordination de l'ASSÉ..... | 16 |
| Candidature de Jean-Michel Savard au poste de Secrétaire général..... | 16 |
| Comité journal de l'ASSÉ..... | 16 |
| Candidature de Blandine Parchemal..... | 16 |
| Candidature de Herman Goulet-Ouellet..... | 17 |
| Candidature de Delphine Labrecque-Synnott..... | 17 |
| Candidature de Valérie Plante-Lévesque..... | 18 |
| Candidature de Mathilde Létourneau..... | 18 |
| Comité formation de l'ASSÉ..... | 19 |
| Candidature d'Alex Desrochers..... | 19 |
| Candidature de Philippe Lapointe..... | 19 |
| Candidature de Jean-Michel Thériault..... | 19 |
| Candidature de Pascal Rheault..... | 19 |
| Comité aux luttes sociales de l'ASSÉ..... | 20 |
| Candidature de Myriam Tardif..... | 20 |
| Candidature de Beatriz Muñoz..... | 21 |
| Comité à la mobilisation de l'ASSÉ..... | 21 |
| Candidature d'Alexis Blanchard-Methot..... | 21 |
| Candidature de Guillaume Fortin..... | 22 |
| Candidature de Justin Arcand..... | 22 |
| Comité d'information de l'ASSÉ..... | 23 |
| Candidature de Philippe Éthier..... | 23 |
| Candidature de Thomas Davignon..... | 23 |
| Candidature de Camille Robert..... | 23 |
| Candidature de Dominic Dansereau..... | 24 |
| Comité aux luttes sociales de l'ASSÉ..... | 24 |

| | |
|--|----|
| Candidature de Rushdia Mehreen..... | 25 |
| Comité à la recherche et aux affaires académiques de l'ASSÉ..... | 25 |
| Candidature d'Émile Plourde-Lavoie..... | 25 |
| Candidature de Benoît Racine..... | 26 |
| Propositions..... | 27 |
| Annexe A : Lettre de candidature de Philippe Éthier..... | 28 |

CONGRÈS DE LA CLASSE

| | |
|---|----|
| Proposition d'ordre du jour..... | 30 |
| Candidatures..... | 31 |
| Conseil exécutif de la CLASSE..... | 31 |
| Candidature de Laurence Côté-Lebrun au poste de Secrétaire aux affaires internes..... | 31 |
| Comité de négociation de la CLASSE..... | 31 |
| Candidature de Shanie Morasse..... | 31 |
| Candidature de Philippe Lapointe..... | 32 |
| Candidature de Justin Arcand..... | 33 |
| Comité légal de la CLASSE..... | 33 |
| Candidature de Patrick Véronneau..... | 33 |
| Candidature de Natacha Labrèche..... | 33 |
| Candidature d'Émilie Joly..... | 34 |
| Candidature d'Émilie Breton-Côté..... | 35 |
| Candidature d'Émilie Charette..... | 36 |
| Coporte-parole de la CLASSE..... | 36 |
| Candidature de Gabriel Nadeau-Dubois..... | 36 |
| Candidature de Jeanne Reynolds..... | 37 |
| Candidature de Camille Robert..... | 38 |
| Comité aux luttes sociales de la CLASSE..... | 39 |
| Candidature de Micha Stettin..... | 39 |
| Propositions..... | 40 |

Proposition d'ordre du jour pour le Congrès de l'ASSÉ

1. Le Conseil exécutif propose l'ordre du jour suivant :
 - 0.0 Ouverture du Congrès de l'ASSÉ
 - 1.0 Procédures
 - 1.1 Praesidium
 - 1.2 Lecture et adoption de l'ordre du jour
 - 1.3 Adoption du procès-verbal
 - 2.0 Accueil des nouveaux membres
 - 3.0 Bilans
 - 4.0 Élections
 - 4.1 Comités et Conseils de l'ASSÉ
 - 4.1.1 Présentation
 - 4.1.2 Plénière
 - 4.1.3 Scrutin
 - 5.0 Femmes
 - 6.0 Avis de motion
 - 6.1 Dépôt des avis de motion
 - 6.2 Traitement des avis de motion
 - 7.0 Varia
 - 8.0 Levée

Conseil exécutif

Candidature de Cloé Zawadzki-Turcotte au poste de Secrétaire aux affaires internes de l'ASSÉ

Membre de l'AEMSP-UQAM

Candidature appuyée par l'AGEETUL, l'AGECFXG et l'ACELUL

Camarades, ami-e-s,

Par la présente, je souhaite présenter ma candidature au sein du Conseil exécutif au poste de Secrétaire aux relations internes. Il va sans dire que la dernière année a représenté pour l'ASSÉ, pour l'ensemble du mouvement étudiant, voire pour l'ensemble des mouvements sociaux québécois, une année charnière. En effet, cet hiver, ce printemps, les étudiant-e-s du Québec ont su relevé un défi de taille : celui d'imposer le débat de fond qu'est celui du rôle social de l'éducation et des universités, dans l'espace public. Par la force de leurs idées, par la fermeté de leurs convictions, par leur travail de mobilisation remarquable, ils et elles ont rappelé aux mouvements sociaux la place qui devait être la leur. *Nous* nous sommes fait les porte-étendards des luttes progressistes québécoises en suscitant un enthousiasme débordant dans bien d'autres secteurs que celui de l'éducation. Il y a un an, à pareille date, nous avons choisi de mener ce combat ensemble – ce combat qui est toujours en cours au moment où je rédige cette lettre – aujourd'hui, nous pouvons être fièr-e-s de nos accomplissements, puisque peu importe l'issue de la lutte, nous avons su démontrer la puissance indubitable de nos moyens d'actions; l'effectivité évidente du syndicalisme de combat. Nous avons réussi à créer une faille dans la certitude du bien-fondé de l'économie marchande, du savoir calculé en dollars, de la compétitivité inter-universitaire. La gratuité scolaire est remise à l'ordre du jour, non pas comme une utopie, mais bien comme un projet réalisable, souhaitable.

Maintenant, trêve d'éloges, je suis plus que

consciente, que cette grève ne s'est pas enclenchée en un claquement de doigts, que la mobilisation sur l'ensemble des campus du Québec ne s'est pas intensifiée par magie, et que ce n'est certainement l'œuvre de la main invisible si la grève s'est maintenue aussi longtemps. Il s'agit du résultat d'un travail acharné de centaines, voire de milliers, de militant-e-s qui se sont organisé-e-s entre eux et elles pour assurer la réussite de leurs projets. Tout au long de la grève, j'ai d'ailleurs mis la main à la pâte en effectuant des tournées dans l'ensemble des régions du Québec au nom de la CLASSE. C'est ce qui m'a permis de rencontrer des dizaines de militant-e-s et de participer avec eux et elles à l'organisation et à la mise en pratique de campagnes de mobilisation, à la préparation d'assemblées générales, à l'organisation de divers ateliers, etc.

Cette année, j'ai envie de poursuivre le travail qui a été amorcé au cours des derniers mois : la consolidation d'un pôle combatif et progressiste au sein des associations étudiantes du Québec. J'ai envie de continuer à travailler avec les associations membres de l'ASSÉ, notamment en encourageant la coopération et la solidarité entre les différentes associations, particulièrement entre les « anciennes » associations où la culture combative est souvent davantage acquise et les nouvelles associations, qui sont nombreuses à nous avoir rejoint durant la grève.

Pour ce qui est de mon parcours personnel, je suis étudiante au baccalauréat en science politique à l'UQAM. Mon implication politique a connu ses premiers balbutiements lors de mon entrée au Cégep de Saint-Jean sur Richelieu, en automne 2007, où je me suis impliquée sur un comité. Ensuite, elle s'est poursuivie à l'automne 2009, dès mon arrivée à l'UQAM. J'avais alors été élue sur le Conseil d'administration de mon association modulaire, où je me suis impliquée pendant deux ans. Cet automne, j'ai choisi de m'impliquer au national. Je sentais la campagne de grève arriver à grands pas et j'avais besoin de nouveaux défis. On

m'a alors suggéré de m'impliquer sur le comité formation, ce que j'ai fait. Je suis donc présentement élue sur le comité formation de l'ASSÉ depuis octobre, ce qui m'a permis de participer à l'organisation du camp de formation, ainsi que de nombreuses autres projets de moindre envergure.

La lutte que nous avons menée – et que nous menons toujours – cette année est certainement d'une ampleur et d'importance historique, maintenant, il n'en tient qu'à nous, militants et militantes de l'organisation étudiante la plus combative du Québec, de faire honneur à toutes celles et à tous ceux qui ont fait vivre cette grève : en continuant de s'imposer comme une poutre au rempart contre le néolibéralisme au Québec, en Amérique, dans le monde. N'oublions jamais que nous sommes le peuple.

Solidairement,
Cloé Zawadzki-Turcotte, étudiante au Baccalauréat en science politique, membre de l'AEMSP-UQAM.

Candidature de Julien Royal au poste de Secrétaire à l'information de l'ASSÉ

*Membre de l'AFESPED (inscrit en science politique pour l'automne 2012)
Candidature appuyée par la SOGEECOM et l'AFÉA-UQAM*

C'est après une longue réflexion que je pose ma candidature au poste de secrétaire à l'information. Je dois avouer avoir hésité longtemps avant d'entreprendre un tel mandat, l'issue de la grève étant encore incertaine. Néanmoins, il me semble de plus en plus clair que, peu importe le résultat de cette dernière, il me semble nécessaire que je me présente sur l'exécutif national de l'ASSÉ pour la prochaine année.

Je crois qu'il est tout d'abord important de faire un bref bilan de mon implication étudiante. J'ai débuté mon implication lors de la campagne contre le dégel en 2007-2008 alors que j'étudiais à l'époque au cégep Édouard-Montpetit. Ces événements m'ont amené à militer sur mon

campus et à finalement m'impliquer sur l'exécutif local en 2009-2010. J'ai ensuite dès ma première session universitaire au Bac en communication, politique et société à l'UQAM occupé brièvement un poste par intérim sur l'exécutif de l'AFESPED-UQAM. Depuis 1 an, je m'implique activement sur le comité journal où je travaille à produire l'Ultimatum en plus de travailler chaque jour à cette grève dont nous ressortirons, je l'espère, victorieux et victorieuses.

Pourquoi l'exécutif national ?

Cette question est pour moi fondamentale, on ne s'embarque pas dans cette « aventure » sans peser les responsabilités et le travail qui vient avec. Coordonner la production du matériel d'information sous toutes ses formes est crucial pour une organisation de terrain comme l'ASSÉ. aux classiques tracts, dépliants et journaux vient s'ajouter l'internet comme outil d'information inévitable. On ne peut pas se permettre de faire les choses à moitié. La charge de travail est importante, il faut en prendre conscience. Après de nombreuses discussions avec des camarades et de grands questionnement sur mes compétences et le lieu qui serait le plus pertinent pour mon implication cette année, la possibilité de retourner sur un exécutif local ou bien de prendre congé du mouvement étudiant m'ayant traversé l'esprit, j'en suis venu à la conclusion qu'il était préférable de mettre à profit ce que j'ai appris dans la dernière année pour le compte de l'ASSÉ. Des gens doivent continuer d'organiser la lutte, même lorsqu'une démobilisation post-grève se fera sentir.

L'information au fondement d'une organisation combative.

Le succès de la grève actuelle est selon moi en partie attribuable à une homogénéisation du matériel d'information appliquée entre autres par le comité à l'information durant tout le déroulement de la campagne. Ma tâche l'année prochaine sera en partie selon moi de continuer en ce sens, de s'assurer que les lignes politiques, souvent difficiles à expliquer, soit retransmises de manière intelligible pour les étudiants et étudiantes n'ayant pas vécu-s la grève. De plus, l'année prochaine me semble une année qui sera, vu la

conjoncture politique actuelle, fort probablement marquée par des luttes sociales plus larges sortant du domaine de l'éducation auxquelles nous certainement participer. C'est dans de telles situations qu'un effort accru sera de mise pour permettre une compréhension des analyses politiques de certains enjeux étrangers à la quotidienneté étudiante, et ce, sous différentes formes identifiables à un « style » propre à l'ASSÉ. Autrement dit, l'année prochaine sera déterminante pour l'image que nous désirons envoyer auprès des étudiantes et des étudiants. Tâchons de nous présenter comme une organisation sérieuse, capable de défendre convenablement un cahier de positions politiques radicales. C'est du moins ce à quoi je m'attends travailler si le congrès juge pertinent de m'accorder sa confiance.

N'hésitez pas à me contacter, je vais tâcher d'être le plus disponible pour répondre à vos questions.

Julien Royal,
Téléphone: (514) 638-1461
Courriel: julien.royal@gmail.com

Candidature de Ludvic Moquin-Beaudry au poste de Secrétaire aux Communications de l'ASSÉ

Membre de l'ADÉPUM

Candidature appuyée par l'AECSL, la SOGEECOM et l'ADÉPUM

Camarades, comparses, consœurs et confrères,

Je soumetts aujourd'hui ma candidature au poste de secrétaire aux communications de l'ASSÉ. Par la présente lettre, je retracerai les grandes lignes de mon historique militante, de même que certaines réflexions quant au poste de secrétaire aux communications en tant que tel.

C'est à l'automne 2004, avec mon entrée au Cégep du Vieux-Montréal, que commence mon militantisme étudiant. Jeté rapidement dans le tourbillon de la campagne de grève de 2005, je découvre alors une panoplie de concepts avec lesquels je n'étais que peu familier, voire étranger : gratuité scolaire, rapport de force, autogestion,

syndicalisme de combat, moyen de pression, action directe, diversité des tactiques. L'hiver 2005 a été pour moi une naissance, les années suivantes, un apprentissage, une évolution, une transformation. Mon implication militante à l'AGECVM m'a donné le goût d'un investissement personnel accru dans la cause étudiante. Ainsi, à mon arrivée à l'Université de Montréal, à l'automne 2006, j'ai été élu au poste de coordonnateur aux affaires externes de l'AEHUM (histoire premier cycle). C'est dans le cadre de ces responsabilités exécutives que j'ai été familiarisé avec les structures de l'ASSÉ, soit les congrès, mais surtout les CRAM. L'année suivante, suite à un changement de programme, je me suis retrouvé au poste de coordonnateur aux affaires académiques de l'AESPEP (baccalauréat bidisciplinaire en science politique et philosophie), poste que j'ai occupé de l'automne 2007 à l'automne 2009. Dans cette association, j'ai travaillé d'arrache-pied à une campagne d'affiliation à l'ASSÉ, campagne qui s'est soldée par une victoire. J'ai pris congé de responsabilités exécutives pour les deux années subséquentes, jusqu'à la deuxième année de ma maîtrise en philosophie. C'est donc depuis septembre 2011 que j'occupe le poste de coordonnateur aux cycles supérieurs de l'ADÉPUM (philosophie). Les mois d'octobre et novembre 2011 ont été marqués par un processus d'affiliation à l'ASSÉ au sein de l'association, qui s'est soldé encore une fois par une victoire. Cette affiliation a marqué le coup d'envoi de la campagne contre la hausse des frais de scolarité à l'ADÉPUM, campagne qui ne cesse de culminer depuis l'entrée en grève de l'association le 20 février dernier. Dans ces circonstances, les associations militantes de l'Université de Montréal ont créé la Table de grève (TaG-UdM) afin de synergiser leurs efforts; j'y ai été élu comme coordonnateur. Dans le cadre de ces fonctions, j'ai pu entrer en contact avec une panoplie d'associations dont le militantisme a jailli en pleine grève et ainsi acquérir une connaissance plus exhaustive du «terrain-UdM». Le moment fort du militantisme sur le campus a été, selon moi, la lutte contre l'injonction demandée par l'administration de l'université, lutte dans laquelle – j'en ai la conviction – la coordination de la TaG a joué un rôle important, notamment lors de la réunion du 12 avril, qui a rassemblé autant des

délégations que des membres de comités de mobilisation et des éluEs de la CLASSE. Le 19 avril suivant, la TaG a orchestré une sortie médiatique aux côtés d'autres syndicats du campus (employéEs de métier, employéEs de soutien, employéEs de recherche, étudiantEs salariéEs) afin de dénoncer la judiciarisation du conflit, le recours à des compagnies de sécurité privées et la «gestion désastreuse» du conflit à l'UdM. Et l'administration a reculé.

Cette expérience a été une première pour moi en ce qui a trait aux médias dits «traditionnels». Très rapidement, j'ai compris que je n'étais pas dans un environnement de même nature que celui de mon champ d'études. Historiquement, la philosophie a entretenu un rapport conflictuel avec l'ordre de la $\delta\acute{o}\xi\alpha$ (*doxa*), de l'opinion, du discours public, le plus souvent le théâtre d'un jeu rhétorique en quête d'un effet spectaculaire plutôt que le lieu d'un réel débat faisant honneur à la vérité et à une réelle communication. De là, deux paradoxes. De un, celui d'une association, telle que l'ASSÉ, qui cherche à mettre en lumière, afin de combattre, les dynamiques d'exploitation et de marchandisation qui sont le fait du système capitaliste : pourquoi irait-elle se mouiller dans les eaux vaseuses des médias dits «de masse»? Si je pose ma candidature au poste de secrétaire aux communications, c'est parce que je crois que de petites victoires sont possibles à ce niveau. Non, le changement ne se fera pas à TVA, il ne se fera pas au Devoir, il ne se fera pas sur internet, mais si la CLASSE a été capable d'imposer au rythme effréné des médias le temps de la démocratie directe (non sans anicroches dont il faut absolument prendre acte), c'est qu'il demeure possible de percer, par moments, le voile spectaculaire des grands médias. Et, si nous ne prenons pas parole en notre nom, d'autres la prendront pour nous. Le second paradoxe est celui d'un étudiant en philosophie, comme moi, qui se porte candidat aux communications. Étudiant précisément les concepts d'idéologie et d'industrie culturelle, j'entretiens déjà une certaine méfiance à l'égard de la sphère médiatique, méfiance alimentée par les siècles de tradition philosophique qui nous précèdent. Et cet état d'esprit est celui d'une approche critique. La question n'est pas de savoir *si* nous devons jouer l'idéologie contre elle-même,

mais bien de savoir *comment* faire cela. Notre organisation entretient un rapport conflictuel avec les médias grand-public. En aucun cas elle ne doit chercher à étouffer ce conflit, l'apaiser par une approche consensuelle ou le voiler. À une invitation d'entrevue, nous répondrons par l'affirmative et nous devons mettre en exergue que notre discours, comme nos pratiques, est en rupture avec le langage mielleux du «consensus» libéral. Autrement dit, ne reculons pas devant ce qui fait de nous un mouvement singulier.

Je suis convaincu que, suite à notre grève, il devient essentiel d'étendre et de consolider le message de l'ASSÉ, et ce de manière fidèle à ses fondements progressiste, altermondialiste, libertaire et féministe.

Salutations militantes,
Ludvic Moquin-Beaudry

Candidature de Katherine Ruault au poste de Secrétaire à la Coordination de l'ASSÉ

Membre de l'AFESH-UQAM

*Candidature appuyée par l'AFESH-UQAM et
l'AGECoV*

Par cette lettre, je souhaite soumettre ma candidature au poste de Secrétaire à la coordination de l'ASSÉ. Je suis présentement étudiante en propédeutique à la maîtrise en travail social, concentration études féministes et je commencerais ma maîtrise en septembre.

Mon implication dans le mouvement étudiant remonte à la grève de 2005 au Cégep de St-Jérôme, où j'ai eu mes premiers contacts avec le syndicalisme de combat et avec la lutte étudiante. À travers les années qui ont suivies, je me suis impliquée sur différents exécutifs et comités dans l'optique d'avoir une société plus égalitaire et démocratique. J'ai été élue à des postes sur les exécutifs de l'association étudiante du module de science politique (AÉMSP), de l'association facultaire étudiante de science politique et droit (AFESPED), de l'association des étudiants-e-s au premier cycle en travail social (AÉTS) et de l'association facultaire étudiante des sciences

humaines (AFESH), tout cela à l'UQAM. C'est à travers ses implications que j'ai connu l'ASSÉ et que j'ai participé à ses structures.

Je souhaite m'impliquer d'avantage au niveau national d'abord car je crois en notre lutte étudiante et que je souhaite y contribuer davantage. Ensuite, parce que je crois que avoir de bonnes capacités de coordination, d'organisation et de gestion d'équipe. Mes études en travail social, m'ont fait réaliser que j'ai une facilité avec la gestion de relations interpersonnelles. J'espère ainsi être en mesure de désamorcer le plus possible les tensions et d'être à l'écoute des besoins et des volontés des membres. Une autre de mes grandes déterminations à me présenter sur l'exécutif est de remettre de l'avant les revendications féministes qui sont, selon moi, beaucoup trop mises de côté. Je compte donc travailler de pair avec le comité femmes à faire entendre ces revendications.

Après une année de grève générale, je suis consciente que de nombreux défis nous attendent, mais j'ai l'audace de croire qu'ensemble nous serons en mesure de les relever. Si vous avez des questions, il me fera plaisir d'y répondre par courriel ou lors du congrès annuel.

Solidairement,
Katherine Ruault - étudiante au deuxième cycle en travail social à l'UQAM

Candidature de Keena Grégoire au poste de Secrétaire aux affaires externes de l'ASSÉ

*Étudiant au Cégep@distance (inscrit en science politique à l'UQAM pour l'automne 2012)
Candidature appuyée par l'AGEETUL et l'AGECoV*

Camarades,
Par la présente, je désire déposer ma candidature au poste de Secrétaire aux affaires externes pour l'année 2012-2013.

Mon implication au sein du comité maintien et élargissement lors de la grève actuelle m'aura permis de rencontrer une multitude de gens dans différentes associations qui sont actuellement membres de la CLASSE mais non membres de

l'ASSÉ. Nous devons garder un contact serré avec ces associations si nous souhaitons que les principes que nous défendons s'enracinent de manière durable dans ces nouveaux campus. En effet, l'ASSÉ aura su mettre ses positions idéologiques au coeur du débat public dans la dernière année. Celles-ci ont trouvé écho dans une multitude d'associations étudiantes à travers la province. Il n'en tient qu'à nous de profiter de cette situation afin de renforcer de manière durable un pôle combatif hégémonique au sein du mouvement étudiant, ce qui nous permettra de continuer à lutter efficacement pour la mise en place de notre projet social.

À ce niveau, au-delà des tâches que j'aurai à exécuter en tant que secrétaire aux affaires externes, j'aimerais également glisser un mot sur l'année qui s'en vient, entre autre sur notre prochaine campagne nationale. La campagne de cette année a particulièrement bien fonctionné grâce au fait que celle-ci fût planifiée sur plus d'une année. C'est le fruit d'un travail de longue haleine, réfléchi et planifié. En ce sens, il m'apparaît primordial de continuer à avoir cette vision à long terme lors de l'élaboration de notre prochaine campagne. Nous ne devons surtout pas tomber dans la logique de "bon, nous avons du temps à meubler, qu'est-ce qu'on fait cette année". L'ASSÉ est devenu une organisation assez importante pour être capable d'avoir une influence sur les débats politiques dans notre société, pour imposer son propre agenda, et nous nous devons de réfléchir dès maintenant à l'organisation de notre prochaine lutte avec un plan au moins aussi bien ficelé que celui de la dernière campagne.

Solidairement,
Keena Grégoire
Futur étudiant en Science politique à l'UQAM

PS: Cette lettre est très brève. Je vous invite à débattre et à approfondir ma candidature, de même que toute les autres, en congrès ou dans les différentes assemblées générales (Il me fera d'ailleurs plaisir de me déplacer sur demande). C'est là le meilleur moyen d'avoir un véritable débat de fond.

Candidature d'Alain Savard au poste de Secrétaire aux affaires académiques de l'ASSÉ

Membre de l'AECS SP-UQAM

Candidature appuyée par l'ACÉLUL, l'AGECoV, l'AECSL et l'AFÉA-UQAM

Camarades,

Au moment où j'écris ces lignes, nous ignorons toujours l'issue de la grève étudiante du printemps 2012. Mais nous avons une certitude : nous sommes parvenu à créer le mouvement social le plus massif du Québec des 30 dernières années. Ce n'est pas rien. Et si nous sommes parvenu à faire cela, c'est incontestablement grâce à l'ASSÉ, à ses principes, à sa structure et aux travaux de ses militantes et militants. Il nous reste encore à remporter la victoire, mais peu importe l'issue de notre lutte, nous avons le devoir de consolider le pôle syndical combatif et démocratique sur la base de ce que nous avons vécu cette année.

C'est en ce sens que je pose ma candidature au poste de secrétaire aux affaires académiques de l'ASSÉ. Cela fait maintenant 8 ans que je suis impliqué dans le mouvement étudiant. J'ai vécu la grève de 2005 au Cégep Ahuntsic, j'ai vécu l'échec de la tentative de grève en 2007 lors de ma première année au baccalauréat en science politique et j'ai vécu les grèves québécoises de 2008 et de 2009. J'ai participé activement à la préparation de la présente en grève en tant que membre de l'exécutif de l'AFESPED (Science politique et droit - UQAM) de 2010 à 2012, ainsi qu'en tant que membre du comité à l'information de l'ASSÉ pendant l'année 2011-2012. J'avais bien l'intention de prendre une pause de militantisme l'année prochaine et de prendre le temps pour finir mon mémoire de maîtrise, mais je crois qu'il est primordial de saisir le moment politique que nous avons bâti et de nous en servir comme tremplin. J'ai donc choisi de mettre mon expérience et mon temps au service de l'ASSÉ et de ses membres.

Si je suis élu au poste de secrétaire aux affaires académiques, j'ai l'intention de travailler sur deux axes principaux. D'une part, je souhaite consolider les liens que l'ASSÉ a créés cette année avec le

milieu syndical. Non pas dans l'optique de se concerter avec les syndicats, mais plutôt dans l'espoir de permettre l'émergence d'un nouveau syndicalisme de combat parmi les travailleurs et travailleuses et de permettre un élargissement concret de nos luttes. D'autre part, je prioriserai l'organisation du congrès d'orientation afin que l'ASSÉ puisse bénéficier d'une réflexion en profondeur sur la base des lacunes que nous avons pu constater lors de la présente grève. Ce congrès sera crucial pour la consolidation de notre mode d'organisation à long terme et j'en ferai une priorité.

Pour toutes autres questions, je serai au Congrès annuel,

Solidairement,

Alain Savard, membre de l'AECS SP-UQAM

Candidature de Jérémie Bédard-Wien au poste de Secrétaire aux finances de l'ASSÉ

Étudiant au Cégep@distance (inscrit au Cégep de Saint-Laurent pour l'automne 2012)

Candidature appuyée par l'AGECFXG, l'AECSL, l'ACÉLUL et l'AFÉA-UQAM

Camarades,

Par la présente, j'aimerais poser ma candidature au poste de secrétaire aux finances au sein de l'exécutif 2012-2013 de l'ASSÉ.

C'est avec enthousiasme et quelque peu d'appréhension que j'écris ces lignes, à l'orée de la treizième semaine de la plus longue grève étudiante de l'histoire du Québec. Un peu étrange d'anticiper l'année prochaine alors que tout peut se jouer en quelques heures, que la *semaine prochaine* est un canevas blanc. Pour moi, n'ayant pas vécu 2005 ni 2007, cette mobilisation historique fut – est! – un réveil politique. Mon bagage théorique, relativement mince de toute façon, ne m'a guère préparé à l'incroyable praxis de la grève générale illimitée.

Mon implication au sein de l'ASSÉ remonte à l'automne 2010, alors que je suis élu exécutant à l'externe pour l'AECSL. Je participe donc à diverses instances de l'ASSÉ au nom des étudiant-e-s de

Saint-Laurent et prend goût au militantisme. Depuis le début de l'hiver 2012, je siège sur le comité Maintien et élargissement, ce qui a formalisé un travail de terrain déjà amorcé. Au cours de la grève, j'ai donc eu l'occasion de toucher à de nombreux aspects de ce travail de terrain.

Se donner les moyens de ses ambitions

C'est après avoir longuement réfléchi que j'ai choisi de poser ma candidature. Quand la question du post-grève s'est posée, j'avais deux choix : mettre de côté mon implication nationale, histoire de souffler un peu, ou de poursuivre mon travail d'externe à Saint-Laurent. Au fil des discussions, on m'a plutôt intimé de considérer l'exécutif national.

Je considère maintenant que de poser ma candidature est la meilleure façon de mettre mon expérience à profit et de servir l'ASSÉ.

L'aspect financier de l'Association est habituellement relégué à un point à l'ordre du jour du Congrès, ou à quelques factures que les associations oublient souvent de payer. On a tendance à oublier le travail d'arrière-scène en cette matière, d'autant plus que la bonne comptabilité et la levée de fonds ont permis à la CLASSE de se maintenir en bonne santé financière tout au long de la grève. Je n'ai pas d'expérience dans le domaine des finances, n'ayant jamais occupé un tel poste au sein d'un exécutif local. Cela dit, j'ai déjà touché à la gestion de budget et à la levée de fonds, dans un contexte de travail. Ma vision des finances à l'ASSÉ s'inscrit dans une certaine continuité : le secrétaire aux finances sortant, Philippe Éthier, a réussi à mettre fin à l'austérité budgétaire qui caractérise historiquement les finances de l'ASSÉ, un paramètre déterminant, selon moi, dans le succès de notre grève. De plus, j'ai l'intention de continuer à mettre de l'avant une hausse des cotisations, histoire de permettre la production massive de matériel d'information et la représentation à l'extérieur de Montréal alors que l'ASSÉ prend de nouvelles proportions. Ceci doit s'accompagner d'une transparence encore plus grande : il serait intéressant de mettre à la disposition des membres les données brutes de dépenses et de revenus, tel que l'a fait *Concordia Student Union* pour l'année courante. Finalement, j'appuie une redéfinition prochaine des tâches du secrétaire aux finances, qui devrait être présentée en avis de motion.

Tenons-le pour dit : je n'ai pas l'intention de faire des finances mon seul apport à l'organisation. Le Conseil exécutif se doit de constituer une équipe de travail efficace, pratique, capable de partager la charge de travail considérable que représentent les orientations que nous nous donnerons pour l'an prochain. J'ai donc l'intention de ne pas me cantonner aux livres comptables, mais plutôt de continuer le travail de terrain que j'ai amorcé durant la grève et, en particulier, prêter main forte à mes collègues à l'interne si le besoin s'en fait sentir.

Bâtir une ASSÉ plurielle

Ma vision politique de l'ASSÉ post-grève est celle de la consolidation. Il m'apparaît nécessaire de rétablir le rôle historique du mouvement étudiant québécois pré-corporatisme : celui de porte-étendard hégémonique des luttes sociales québécoises, en termes non seulement de revendications, mais aussi d'action. Pour ce faire, il faudra renforcer et élargir nos bases.

Si je dois nommer un créneau particulier, ce sont les associations anglophones, avec qui j'ai eu l'immense plaisir de travailler ces derniers mois*. Pour la première fois de l'histoire du mouvement étudiant québécois, des milliers d'étudiant-es anglophones ont rejoint le mouvement de grève. La gauche anglophone partage nos principes fondamentaux, notamment le féminisme, qu'elle intègre toutefois d'une façon différente. Elle s'est décidée de mettre de côté l'organisation affinitaire l'instant de cette grève. Poser les fondements de structures associatives et les intégrer à l'ASSÉ permettrait de créer un pôle syndical combatif sur les campus anglophones, tant collégiaux qu'universitaires.

Évidemment, cette consolidation n'est pas uniquement une affaire d'affiliations. Nous devons, par le biais de formation et de mobilisation, maintenir la culture politique radicale qui fleurit dans les associations membres de la CLASSE. Nous devons renforcer nos liens avec d'autres mouvements sociaux et syndicaux, et les radicaliser au passage. Nous devons préciser nos orientations politiques et les canaliser dans un projet ambitieux, échelonné sur plusieurs années. Ces conditions réunies mèneront à une mobilisation offensive victorieuse.

Je vous invite à me bombarder de questions, en

Congrès ou avant. Je serais ravi de rencontrer les assemblées générales ou autres instances locales.

N'oublions jamais que « nous sommes le peuple »!

Solidairement,
Jérémie Bédard-Wien
Inscrit au Cégep de Saint-Laurent

*Je suis d'ailleurs en train de préparer une sorte de mémoire sur « la GGI et les anglos ». Le titre sera éventuellement précisé!

Candidature de Dominic Dansereau au poste de Secrétaire au relation interne de l'ASSÉ*

*Étudiant au Cégep André-Laurendeau
Candidature appuyée par l'AGÉCAL
** CANDIDATURE RETIRÉE ***

Bonjour à toutes et tous, camarades dans la lutte, compagnons et compagnes dans la victoire à venir,

Au cours des semaines à venir, le processus d'élections annuelles de l'ASSÉ et de la CLASSE se mettra en branle afin de trouver une relève aux membres du conseil exécutif pour l'année prochaine. Je dépose donc ma candidature au poste de secrétaire aux affaires internes. Durant la dernière année, j'ai agi à titre de directeur aux affaires internes de l'Association générale des étudiant-e-s du Cégep André-Laurendeau. À ce titre, j'ai les mandats de représenter tous les étudiantes et étudiants de l'association étudiante dans toutes les instances à l'intérieur du cégep, ce qui m'a permis d'accumuler une belle expérience dans la gestion des relations entre les divers acteurs que forment la communauté collégiale. J'ai également participé à l'implantation d'une culture d'assemblées générales dans notre association ainsi qu'à la politisation d'une association trop longtemps laissée à elle-même.

Mon implication au niveau nationale quant à elle se trouve dans ma participation aux Congrès de la CLASSE à titre de délégué, où j'ai été éveillé à l'importance de l'implication au national des associations locales afin de garder un rapport de force constant envers le gouvernement, mais

également établir un réseau avec les militantes et militants qui participent au conflit actuel et qui sont motivées et motivés à élargir la lutte.

Quant à ma vision du rôle, je ne considère pas que le travail d'un interne se fait seulement dans les réunions ou collé à son ordinateur mais bien à faire des tournées fréquentes des associations étudiantes afin d'aller chercher le pouls au local et de rester connecté avec les membres des associations afin d'assurer le succès de la campagne actuelle. Étant une personne minutieuse, fiable et pleine d'entregent, je crois être en mesure de tenir le rôle pour lequel je me propose.

Sur ce, je me mets en route pour aller manifester pour un 32e soirée d'affilée dans les rues pour encore une fois désobéir à la loi matraque.

Ensemble, continuons la lutte jusqu'à ce que nous puissions dire : Nous avons bloqué la hausse.

Bien à vous,
Dominic Dansereau
Membre de l'AGÉCAL

Comité femmes de l'ASSÉ

Candidature d'Aurélie Paquet

*Membre de l'ADESE-UQAM
Candidature appuyée par l'AFESH-UQAM*

Camarades,

Mon implication au sein de l'ASSÉ remonte à 2006, alors que j'étudiais au Cégep de St-Hyacinthe, et celle-ci s'est prolongée jusqu'en décembre 2007 où j'ai officiellement quitté les bancs d'école pour travailler à temps plein. Je n'ai jamais été membre de l'ASSÉ, cependant, puisqu'on ne choisit pas son affiliation nationale, j'ai décidé de suivre mes envies et de poser ma candidature sur le comité femme.

Je suis présentement étudiante en enseignement en adaptation scolaire et sociale à l'UQÀM. Un programme et une faculté majoritairement composées de femmes, mais où leur

représentativité au sein des divers comités et conseil ainsi que lors des instance est plutôt minoritaire. J'ai donc amorcé, pendant la présente grève, une réflexion quant à la participation des femmes dans le mouvement étudiant et, plus globalement, dans la société. Celle-ci n'est qu'à ces débuts et je crois fortement que mon implication au sein du comité femme de l'ASSÉ viendrait non seulement pousser cette réflexion, mais en apporterait aussi de nouvelles au sein du comité.

De plus lors de la présente grève, j'ai agit plusieurs fois à titre de gardienne du senti et j'ai pu observer certains schèmes de pouvoir et de domination ainsi que certains comportements antiféministes qui ont d'ailleurs fait l'objet d'un point senti post-congrès. Il me semble important de prendre conscience, pour les délégué-es des instances ainsi que tous les membres de l'ASSÉ, que certaines façons d'agir peuvent parfois brimer, blesser, accuser, etc. une personne et plus spécifiquement une femme; et qu'en ce sens, il importe de réfléchir et analyser nos propres actions et celles de nos camarades. J'ai apprécié mon expérience de gardienne du senti et j'ai aimé que l'on fasse ce genre de feedback sur ASSÉ-Support plutôt qu'au micro à la va-vite entre deux interventions. J'aimerais d'ailleurs beaucoup qu'un jour, le gardien et la gardienne du senti soit officiellement dans les statuts et règlements de l'ASSÉ afin que l'on puisse débroussailler son mandat.

Finalement, j'ai pris connaissance des lettres de démission du précédant comité femme et j'ai conscience des problématiques internes qui peuvent survenir. J'ai cependant confiance qu'avec les autres femmes qui posent leur candidature, nous puissions mener dignement la lutte et les mandats attribués au comité.

Solidairement,
Aurélié Paquet

Candidature de Lysandre Bourgoïn

Membre de l'AESPEP

Candidature appuyée par l'AESPEP

Militantes, militants,

Par la présente je pose ma candidature pour le

Comité femmes de l'ASSÉ.

La grève étudiante qui à cours en ce moment me fait prendre conscience plus que jamais que la lutte féministe au sein des associations étudiantes et des syndicats étudiants est des plus pertinentes. Malgré des positions féministes présumées, les associations étudiantes éludent trop souvent les enjeux féministes qui y sont rattachés. Bien que dans le contexte actuel celles-ci aient fait preuve d'une certaine ouverture à l'endroit des questions féministes, la lutte doit se poursuivre, voir être menée de front au même titre que n'importe quelle question. Si les associations étudiantes ont des positions féministes, il faut que ces dernières soient senties à travers toutes les luttes que celles-ci mèneront. C'est pourquoi je me présente au Comité Femmes de l'ASSÉ, en ayant l'ambition d'apporter à travers mon implication une perspective féministe dans un syndicat étudiant national.

Les luttes étudiantes et féministes vont de pair. Selon moi, nous ne pouvons pas mener à bien une lutte sociale en la considérant comme exclusive. Hiérarchiser les problématiques sociales, c'est les diviser et perdre le combat d'avance. Il est donc important de rendre compte à travers une lutte étudiantes les enjeux féministes.

Selon moi, le rôle du Comité Femmes de l'ASSÉ est de souligner l'importance d'une réappropriation des espaces politiques par les femmes et de travailler de façon proactive et durable en ce sens. À travers mes années d'implication au sein du Comité Femmes du cégep de Sherbrooke et à Campus Féministe (Université de Montréal), j'ai fait des formations, j'ai fait des ateliers, participé et animé des discussions sur la pertinence d'une réflexion féministe à l'intérieur de milieu militant. C'est donc forte de cette expérience que je pense pouvoir contribuer au Comité Femmes de l'ASSÉ.

Durant cette période, j'ai constaté que le milieu militant est majoritairement occupé par des hommes. Être dans le Comité Femmes de l'ASSÉ me permettrait de pousser la réflexion féministe dans le milieu militant étudiant. S'impliquer au Comité Femmes de l'ASSÉ c'est aussi apporter

une réflexion féministe à travers les actions, les productions écrites et orales et activités qu'elle promeut. Mes expériences à travers les milieux féministes non-mixtes m'ont grandement apporté et continuent encore à le faire. L'idée de militer au sein du Comité Femmes représente un défi qui viendra enrichir mon expérience militante.

Le travail politique féministe au sein de syndicats étudiants est essentiel et je suis motivée à y prendre part. Le système patriarcal présume que, selon son genre, un individu doit se conformer à un rôle social et le milieu militant étudiant n'y échappe pas.

Pour un syndicalisme féministe de combat,
Lysandre Bourgouin

Candidature d'Esther Paquette

*Étudiante au cégep @ distance
Candidature appuyée par l'AECSL*

À touTEs, aux camarades de lutte qui liront, à temps perdus ou pas,

Le 21 janvier 2012, en conclusion de la journée féministe à Québec, j'ai dit au feu comité femmes : « S'il doit avoir un comité difficile à l'ASSÉ, ça doit être le Comité femmes. » Vanessa et Gabrielle ont souri tristement. Aujourd'hui, après de longues réflexions, je pose ma candidature.

J'ai commencé à m'impliquer à l'AECSL dès ma première mi-session de cégep, en 2010. J'ai assisté à l'escalade des moyens de pression vers la grève générale en tant que militante du comité mob qui refusait d'être élue sur l'exécutif, puis en tant qu'Interne pour un mois, et finalement en tant que membre du comité Action-sensibilisation. Au début de la grève, j'avais un désir de m'impliquer au national, ce que j'ai fait pendant plus ou moins un mois en mobilisant plusieurs cégeps et universités, mais certaines difficultés – comme le manque de *skills* en anglais – m'ont amenée à me concentrer sur la situation au local de mon ancienne association locale, comme l'«ancienne génération de mobbeurs», à 18 ans. Si je me reviens au national, c'est que je pense que la mort de comité femmes a duré beaucoup trop longtemps et qu'il a laissé un vide cruel alors que

l'ASSÉ se dit féministe.

Faire revivre un comité aussi crucial, absent pour l'entièreté de la grève, ne sera pas facile. La majorité des nouveaux membres de la CLASSE ne semblaient pas avoir de revendications féministes à leur entrée. Bien que c'est compréhensible qu'elles ne venaient que de commencer une tradition militante au local, plusieurs mois de grève plus tard, certaines associations ont toujours rien voté, voire même dans certains cas, des propositions de base ont été battues, comme l'alternance femme/homme. Ce n'est pas par des initiatives au nationale que l'ASSÉ sera réellement féministe, mais par la création de comité femmes locaux actifs qui votent des propositions en assemblée générale pour les ramener au national. Pour moi, un comité femme national a justement comme but d'aider l'initiative locale.

C'est pour cette raison, et beaucoup d'autres, je me présente pour le comité femmes de l'année 2012-2013.

Solidairement,
Esther Paquette

Candidature de Gabrielle Bellemare

*Membre de la SOGEECOM
Candidature appuyée par la SOGEECOM*

Camarades,

je présente ma candidature au comité femmes de l'ASSÉ. Mes premières implications en lien avec le féminisme remontent à l'automne 2011 en date du 16 octobre, lorsque j'avais assuré la logistique d'une rencontre féministe votée en congrès. À l'époque, les discussions s'étaient dirigées sur les perspectives féministes durant la présente grève et la condition des militantes dans les précédentes grèves. Dès lors, ma priorité devint le féminisme au local. Pendant la grève, j'ai coordonné le comité femmes des grévistes de Maisonneuve tout en étant exécutante. Maintenant je souhaite continuer mon parcours militant au national pour permettre à l'ASSÉ de devenir de plus en plus une association inclusive pour toutes les femmes qui ont à cœur le syndicalisme de combat et la lutte pour une éducation émancipatrice.

Avant de déposer ma lettre de candidature, je voulais m'assurer qu'il y aurait une relève au Collège de Maisonneuve. Et c'est chose faite.

Finalement, ayant été pendant toute la grève la seule femme élue sur l'exécutif de la SOGÉÉCOM, j'ai hâte, si le congrès vote en ce sens, de militer aux côtés de femmes la majorité de mon temps, pour changer.

N.B: Je vous écrit et Line Beauchamp démissionne. Bonheur.

Gabrielle Bellemare - Déléguée à la mobilisation SOGÉÉCOM - Société Générale des Étudiantes et des Étudiants du Collège de Maisonneuve

Candidature de Camille Toffoli

Membre de l'AFÉA-UQAM

Candidature appuyée par l'AFÉA-UQAM

Camarades,

Je désire, par la présente, déposer ma candidature pour le comité femmes de l'ASSÉ. Si, dans les dernières années, j'ai occupé de multiples postes sur les comités exécutifs de l'AÉCS et de l'AFÉA, j'ai choisi, pour l'année 2012-2013, d'articuler principalement mon travail politique autour des luttes féministes. Au cours de cette grève qui est, contre toutes nos attentes, toujours en cours, j'ai constaté à quel point la mobilisation féministe était un travail qui avait été trop souvent négligé dans les dernières années. En faisant de la mobilisation sur d'autres campus, notamment dans des cégeps, j'ai pris conscience d'un grand besoin de formation et de mobilisation féministe. Car si les valeurs féministes et les pratiques organisationnelles qu'elles impliquent (alternance homme/femme dans les tours de paroles, féminisation des textes, etc.) ont pu me sembler être des choses acquises dans le milieu militant uqamien que je fréquente, elles sont loin d'être intégrées et comprises dans toutes les sphères du mouvement étudiant.

Selon moi, l'objectif principal d'un comité femmes national devrait être la création de comités femmes locaux sur le plus de campus possible, tout

particulièrement dans les régions où les événements à caractère féministe se font rares. Pour avoir moi-même milité pendant plusieurs sessions au sein du comité femmes du Cégep de Sherbrooke, je connais très bien le défi que peut représenter une telle implication; il n'est jamais facile pour quelques étudiantes qui en sont à leurs premières expériences militantes de coordonner et dynamiser la mobilisation féministe sur un campus. Voilà pourquoi je considère comme une nécessité l'organisation de plusieurs tournées de mobilisation féministe. À travers celles-ci, il sera possible de rencontrer les comités femmes locaux ou de regrouper les étudiantes intéressées à en créer. De cette manière, nous aurons l'occasion de fournir du matériel d'information et de mobilisation, de proposer des formations sur de multiples sujets (théories féministes, organisation d'un comité femmes, diverses thématiques reliées à la condition des femmes ou au patriarcat, etc.) ou encore de fournir notre aide dans l'organisation d'actions et d'événements féministes. Je souhaite aussi investir le plus de temps possible dans l'organisation d'un camp de formation féministe qui représenterait autant d'intérêt pour les militant-e-s de longue date que pour les militant-e-s qui ont besoin d'être introduit-e-s à la question féministe.

À mon sens, la principale différence entre un comité femmes national et un comité femmes local réside dans sa mission de formation et dans son devoir de s'investir non pas dans les projets qui plaisent à ses membres mais bien de répondre aux multiples manques et besoins sur les campus locaux. Le comité femmes de l'ASSÉ est redevable au congrès, au même titre que tous les autres comités; c'est sur cette base que le comité doit agir en permanence.

Pour accomplir les projets énumérés ci-haut, qui peuvent sembler ambitieux, il sera nécessaire que le comité femmes travaille de manière constante en collaboration avec les autres comités, ce qui contribuera du même coup à ne pas marginaliser les luttes féministes au sein de l'ASSÉ.

Bref, bien que je souhaite conserver un regard critique dans mon implication au sein de l'ASSÉ, je souhaite d'abord et avant tout mettre de l'avant

des méthodes travail pragmatiques, dynamiques et inclusives. Je suis confiante, considérant la qualité et la quantité des candidatures déposées cette année pour le comité femmes, que celui-ci pourra mettre de l'avant un plan d'action à la fois combattif et adapté aux besoins locaux.

Au plaisir de poursuivre cette lutte à vos côtés,

Camille Toffoli
Étudiante au baccalauréat en études littéraires

Comité à la recherche et aux affaires académiques de l'ASSÉ

Candidature de Louis-Philippe Véronneau

*Membre de la SOGEECOM
Candidature appuyée par la SOGEECOM*

Bon bon bon. Voilà, je me présente sur le comité à la recherche et aux affaires académiques, plus populairement surnommée CRAA. Il faut cependant dire qu'il n'est ni nommé, ni populairement surnommé bien souvent.

J'ai commencé à m'impliquer à la SOGÉÉCOM (Maisonneuve) en tant que délégué à la pédagogie au début de la session d'hiver 2011. J'ai donc vécu la dure réalité de la vie de pédago, en plus de la partie la plus intense de la période pré-GGI. Depuis, j'ai été élu délégué à la coordination et j'ai également vécu une GGI.

Bref, trêve de mots noirs sur une page blanche. Cela manque de diversité culturelle à mon goût.

Si vous avez des questions quand à ma bonne foi, mon parcours militant ou quand à mon désir de passer mon été dans une pièce sombre et mal ventilée à tenter de co-écrire l'argumentaire de la campagne de l'année prochaine, n'hésitez pas à me joindre par e-mail ou à appeler à la SOGÉÉCOM.

Vôtre, mais pas totalement,

Louis-Philippe Véronneau,
Présentement délégué à la coordination à la SOGÉÉCOM.

Conseil de Coordination de l'ASSÉ

Candidature de Jean-Michel Savard au poste de Secrétaire général

*Membre de la SOGEECOM
Candidature appuyée par la SOGEECOM*

Camarades,

J'arrête aujourd'hui mon choix et je me présente sur l'équipe nationale de l'ASSÉ pour l'année à venir. Après avoir lu la panoplie de belles lettres de présentation qui a défilé dans ma boîte de courriel toute la journée, j'ai été convaincu que je voulais poursuivre mon implication en occupant le poste de Secrétaire Général au conseil de coordination.

Je suis en ce moment délégué aux affaires externes de la glorieuse SOGÉÉCOM et avec la quantité incroyable de militantes et de militants dévoué-e-s qui veulent s'impliquer à Maisonneuve l'an prochain, je ne compte pas me représenter. Si les associations membre m'accordent leur confiance, je compte utiliser le bagage que ma dernière année de militantisme m'a permis d'acquérir pour assumer les tâches de l'étrange poste qu'est celui de SG.

Ce poste n'a pas toujours existé à l'ASSÉ, et même après sa création, il a bien souvent été vacant et plusieurs camarades ont démissionné du poste en plein mandat. Avec la lourde tâche qui nous attend tous et toutes l'an prochain, celle de concrétiser notre future (mais déjà concrète) victoire en une lutte fortement attachée à la démocratie et au syndicalisme de combat; j'ai la conviction que l'équipe nationale doit être la plus motivée et la plus complète possible et qu'en ce sens, je peux y faire ma part.

C'est donc avec plaisir que je répondrai aux questions à mon sujet lors d'un éventuel congrès annuel.

Solidairement,
Jean-Michel Savard, Membre de la SOGÉÉCOM

Comité journal de l'ASSÉ

Candidature de Blandine Parchemal

Membre de l'ADEPUM

Candidature appuyée par l'ADÉPUM

Bonjour à vous cher-e-s camarades,

Je souhaite par ce courriel vous annoncer ma candidature pour le comité journal de l'ASSE.

Lors de cette grève historique, j'ai en effet écrit de nombreux textes (publiés dans "Presse-toi à gauche", dans le "Journal des Alternatives", dans "Fermaille", "Profs contre la hausse" et deux dans "Le Devoir") et participé à la rédaction de plusieurs tracts pour des manifestations au sein du campus de l'UdeM. En tant que membre du comité-média de la Table de grève de l'UdeM, j'ai également participé à la rédaction d'un communiqué de presse dénonçant l'injonction obtenue à l'UdeM. J'ai par ailleurs lancé une pétition sur avaaaz contre la brutalité policière et ayant déjà recueilli plus de 16 000 signatures.

Si je me présente au sein du comité journal de l'ASSE, c'est parce que je souhaite mettre mon écriture militante au service de l'ASSE mais aussi la faire progresser au contact des autres militants. L'écriture est une arme politique à côté de l'action que je souhaite continuer de développer. Par ailleurs, lorsque la grève prendra fin, il sera on ne peut plus important de continuer à dénoncer, critiquer et maintenir la culture militante que nous voyons surgir d'une si belle façon aujourd'hui. C'est une tâche que j'aimerais accomplir et qui me semble pouvoir être réalisée de la meilleure façon au sein du comité journal de l'ASSE.

Solidairement,
Blandine Parchemal, militante de l'ADEPUM

Candidature de Herman Goulet-Ouellet

*Membre de la SOGEECOM
Candidature appuyée par la SOGEECOM*

Bonjour,

Je désire par la présente présenter ma candidature sur le comité journal de l'ASSÉ. Depuis le début de la grève qui nous occupe présentement, j'ai été amené à participer fréquemment, dans la

SOGÉÉCOM, à la composition de textes pour du matériel d'information local. Avant la grève, j'ai aussi participé à l'écriture de trois articles pour l'Ultimatum – un article sur le Rassemblement National Étudiant, ainsi que deux sur la manifestation nationale du 10 novembre.

Ayant aimé ces expériences, je vous fais maintenant part de mon envie d'aller plus avant dans mon implication au sein de l'ASSÉ, et de mettre, lorsque cette grève sera derrière nous, toutes mes énergies militantes à entretenir la culture de syndicalisme de combat qui nous a mené-e-s où nous sommes aujourd'hui – plus loin que là même où nous pensions aller. Je crois que le comité journal est l'endroit le plus pertinent pour me permettre de m'y appliquer.

Solidairement,
Herman Goulet-Ouellet, militant de la Glorieuse SOGÉÉCOM

Candidature de Delphine Labrecque-Synnott

*Étudiante au cégep@distance
Candidature appuyée par la SOGEECOM*

Camarades,

je dépose par la présente ma candidature au comité journal pour l'année à venir. J'ai beaucoup hésité avant de faire ce choix, mais l'ampleur et la ténacité de la lutte en cours ont fini par me convaincre de poursuivre mon implication à l'ASSÉ.

J'ai commencé à m'impliquer au sein du mouvement étudiant à l'automne 2010, comme déléguée aux affaires externes à la SOGÉÉCOM, poste que j'ai occupé jusqu'en décembre 2011. Au cours de cette période, j'ai souvent eu à rédiger des textes pour du matériel d'information, ou à en réviser. Je souhaite donc mettre à profit et améliorer mes capacités dans ce domaine dans le comité journal, car pour moi l'Ultimatum est le meilleur outil que nous avons pour étayer nos positions et les diffuser massivement.

Solidairement,

Delphine Labrecque-Synnott

Candidature de Valérie Plante-Lévesque

Membre de l'AGECFXG

Candidature appuyée par l'ACELUL

Camarades,

Ma participation au comité maintient et élargissement de la CLASSE m'a donné le goût de continuer à m'impliquer au niveau national. N'ayant jamais développé mes compétences rédactionnelles à leurs pleins potentiels durant la campagne de non-grève à F-X-Garneau, je vous signifie mon désir de faire partie du comité journal de l'ASSÉ.

L'année prochaine, j'étudierai en géographie à l'UQAM, quittant ainsi la Vieille-Capitale et le Collège François-Xavier-Garneau. Ce sera une occasion de quitter le confort du titre de grande chef suprême de la région de Québec pour relever de nouveaux défis. Même si je n'ai que vaguement participé à la rédaction du journal de l'AssoFXG, je ne doute pas de mes capacités à apprendre rapidement cette nouvelle facette du militantisme. Puisque je sais lire, écrire, corriger, contacter des gens et être critique, je me juge apte à remplir les mandats du comité journal. L'Ultimatum est sans contredit l'outil de mobilisation et d'information le plus complet du mouvement étudiant québécois et je serais honorée que vous me laissiez participer à sa conception pour la prochaine année.

Je ne pourrais malheureusement pas me présenter en personne en fin de semaine puisque je suis en voyage un peu loin de Valleyfield, mais je suis disponible pour répondre aux questions par internet.

Valérie Plante Lévesque

Étudiante au Collège François-Xavier-Garneau

P.S. J'aime beaucoup, beaucoup, les revues.

Candidature de Mathilde Létourneau

Membre de l'AFÉA-UQAM

Candidature appuyée par l'ACELUL

Camarades,

Par la présente, je dépose ma candidature au Comité du journal de l'ASSÉ. Ce serait une redite inutile que d'affirmer que j'ayiiiiis les lettres de candidature, alors je serai brève. Mes réflexions plus profondes sur le comité, le journal ou l'ASSÉ en tant que telle pourront vous être acheminées en d'autres temps, par d'autres moyens.

Pour formuler un bref aperçu de mon implication militante, je dirai que j'ai commencé en 2007, au sein du journal étudiant du Cégep du Vieux Montréal. J'ai ensuite transféré mes efforts à l'association étudiante, où j'ai occupé successivement les postes de déléguée à la pédagogie, responsable à l'information, puis secrétaire générale, pour finir par assurer les fonctions de responsable à l'externe, tout en m'impliquant au sein du comité à la mobilisation et en ayant toujours un souci particulier pour la production de matériel d'information. S'ensuit une période sombre de ma vie, mais passons. Depuis l'été 2011, je me consacre à l'AFÉA - d'abord, à son comité de mobilisation, puis au poste de Coordinatrice aux affaires externes. J'ai pu, également, toucher aux relations médiatiques de la CLASSE durant l'éternelle grève de 2012, lorsque j'ai occupé les fonctions d'attachée de presse durant trois mois. C'est lors de cette période que j'ai pu constater - moindrement - que, si je porte un intérêt particulier aux médias d'information, c'est d'autant plus aux médias alternatifs - et, dans ce cas-ci, l'Ultimatum, que je souhaite donner de l'énergie.

C'en est ainsi pour mon curriculum vitae militant, et je demeure disponible à répondre à de plus amples (ou plus précises, à voir...) questions, dans les instances qui suivront.

Pour ce qui est du Comité du journal en tant que tel, je désire continuer dans la même vague que l'équipe qui m'a précédée, étant tout à fait consciente que le travail effectué parmi les plus considérables jamais vus à l'ASSÉ depuis sa création. Cela dit, ayant collaboré maintes fois à la production des journaux et revue de l'année 2011-2012, je puis constater que la qualité des articles

pourrait se trouver grandement améliorée par une révision critique plus sérieuse et un suivi plus rigoureux avec les auteur-e-s approfondissant ainsi non seulement l'argumentaire exposé dans le texte, mais optimisant aussi son propos. sa structure, sa syntaxe, etc. Dans la même veine, je compte mettre à jour la liste ressources pour le journal (et, plus largement, pour tous les champs de travail de l'ASSÉ, via le Conseil de coordination), ceci permettant de cibler plus efficacement les collaborateurs et collaboratrices intéressé-e-s à effectuer divers types de tâches, en rapport avec divers sujets.

Finalement, la vision que j'ai de l'Ultimatum fait de ce média un acteur important des luttes menées par notre syndicat. Moment charnière de la campagne, il viendrait s'insérer dans un plan d'information varié, en concordance avec les événements du plan d'action autant que de ceux de l'actualité. Le travail du comité serait, en fin de compte, un travail complémentaire à celui de tous les autres comités de l'ASSÉ, profondément ancré dans notre culture organisationnelle et nos pratiques.

Je tiens, en dernier mot, à annoncer mon intention de collaborer au Comité femmes de l'ASSÉ. Il s'agira, dans le cadre strict de mon travail à l'Ultimatum - si je suis élue - de faire en sorte que le journal en soit un féministe, et qu'en ce sens, ces enjeux soit mis en mots dans notre média syndical.

Solidairement,

Mathilde Létourneau
Membre de l'AFÉA

(PS: J'ai vraiment rien dit de nouveau, mais je rajouterai que je compte bien faire une revue, lorsque le moment sera jugé opportun (automne, lancement d'une nouvelle campagne, décès du pape...) au risque de ruiner ma santé et les finances de l'ASSÉ, quitte à tordre le bras de mon association étudiante pour qu'elle fasse un don spécifique à cette production. Euh, bebye!)

Comité formation de l'ASSÉ

Candidature d'Alex Desrochers

Membre de l'AFESH-UQAM

Candidature appuyée par l'AFESH-UQAM et l'ACELUL

Camarade, je veux par la présente lettre annoncer ma candidature sur le Comité formation de l'ASSÉ pour l'année 2012-2013. La lutte que nous menons actuellement est inspirante et l'avenir de notre organisation dépend désormais de notre capacité à construire autour des gains organisationnels de cette lutte. C'est pourquoi je souhaite militer à vos côtés l'an prochain, favoriser la formation et ainsi se donner les moyens de nos ambitions.

Solidairement,
Alex Desrochers

Candidature de Philippe Lapointe

Membre de l'AECSSP-UQAM

Candidature appuyée par l'AFESH-UQAM

Camarades,

Je termine une année de mandat en ayant la conviction que la tâche n'est pas terminée. Je tiens à continuer ma contribution à notre organisation de syndicalisme de combat et de lutte sociale. Pour ce faire, je me propose de me joindre au Comité formation. J'ai pleins de belles idées pour les Camps de formation, en plus de formations sur demande. Bref, une belle façon de continuer.

Solidairement vôtre,
Philippe Lapointe

Candidature de Jean-Michel Thériault

Membre de l'AFESH-UQAM

Candidature appuyée par l'AFESH-UQAM

Bonjour,
la formation est très importante dans une organisation. Je me présente donc au Comité formation de l'organisation.

Jean-Michel Thériault

Candidature de Pascal Rheault

Membre de l'AFESH-UQAM

Candidature appuyée par l'AFESH-UQAM

Camarades et ami-e-s bonjour!

Je présente ma candidature au comité formation au congrès. Je crois pouvoir apporter beaucoup à ce comité de par mes expériences militantes et mes compétences militantes. J'ai souvent voulu me présenter sur ce comité, mais ne l'ai jamais fait pour diverses raisons qui sont, à mon avis, négligeables.

Les raisons qui me motivent cette année sont en un premier temps la nécessité de formations solides pour que la lutte puisse continuer avec force. En un second temps, l'équipe qui se présente

actuellement me stimule beaucoup et je crois que ce sera une équipe du tonnerre si elle est élue. Une idée de projet que j'aimerais apporter dans le comité est d'actualiser le matériel de formation et de remettre à l'avant-plan les formations à la carte de sorte que notre organisation puisse offrir des formations hors des camps de formation. Avant que l'on me pose la question, je compte porter divers

types d'habits dans l'éventuel cadre de mes fonctions.

Comité aux luttes sociales de l'ASSÉ

Candidature de Myriam Tardif

Membre de l'AEAUM

Appuyée par l'AEAUM

Militantes, militants,

Je vous écris aujourd'hui afin de déposer ma candidature pour un poste au sein du comité Luites sociales.

Je suis étudiante en deuxième année en anthropologie à l'université de Montréal. J'ai commencé mon implication dans le mouvement étudiant à ma rentrée universitaire, en commençant par le conseil exécutif de l'association. J'étais alors secrétaire aux affaires académiques durant 1 an. J'ai ensuite fais un saut sur un poste relié aux projets étudiants, et suis

secrétaire générale de l'association depuis janvier dernier. Cependant, après 2 ans sur l'exécutif, je sens que je pourrais amener autre chose au mouvement étudiant comme contribution et j'ai envie d'expérimenter d'autres formes de luites. Je crois aussi qu'après 2 ans, il est temps de laisser la place à d'autres pour que tout le monde puisse avoir un espace où s'impliquer. À l'université de Montréal, j'ai aussi milité au RUSH (Regroupement des universitaires en sciences et humanités), groupe de mobilisation militant autonome visant à dynamiser la politique udemienne et à établir un contre-pouvoir face à la FAÉCUM.

Le comité Luites sociales me stimule particulièrement, car j'aimerais travailler à mettre en lumière les liens entre tous les systèmes d'oppressions et d'en favoriser leur compréhension. C'est selon moi une étape cruciale afin d'établir des moyens nous permettant de combattre ces oppressions ensemble, de façon solidaire. Au congrès du 5 mai, un mandat anti-raciste et anti-colonialiste a été adopté. C'est une piste très pertinente pour réfléchir à notre société (particulièrement en contexte québécois), mais d'autant plus sur l'éducation. Quels rôles peuvent jouer les universités dans le « néo-colonialisme ? » Quelle place pour les étudiantes étrangères et les étudiants étrangers? Et surtout, quelle place pour les étudiants et étudiantes autochtones ?

Il est aussi primordial d'accorder une attention soutenue aux signes de l'anti-féminisme au Québec et au Canada. Que ce soit lorsque les Conservateurs coupent dans les groupes de soutien aux femmes, ou qu'elles essaient de trouver une solution afin de revenir sur le droit à l'avortement, ou plus près de nous, quand la ministre libérale de la condition des femmes, Madame St-Pierre veut changer le nom de son ministère pour le remplacer par : ministère de l'égalité des sexes, car elle trouve que le féminisme est allé trop loin !

Enfin, l'une des parties les plus importantes du travail à effectuer au sein de ce comité, selon moi, est l'établissement de liens avec les syndicats étudiants internationaux, la recherche à propos des luites syndicales et / ou pour l'éducation ailleurs

dans le monde, et ce, autant dans l'optique d'établir une solidarité syndicale internationale, que de faire comprendre aux gens que les attaques au bien commun et à une vision de l'éducation « émancipatrice » sont elles aussi globalisées. Il est essentiel de documenter les luttes contre les mesures d'austérité à travers la planète, afin de faire front commun contre les ordres et les caprices des patrons, des patronnes, des compagnies et de toutes les personnes crapuleuses de ce monde... Dans cette réflexion globale, avec le soutien des camarades de partout, il sera possible de rêver à l'autogestion de nos modes de création et de diffusion de savoirs, pour une démocratisation de nos écoles.

Suite à la grève, et grâce à la grève, je crois qu'il est primordial de se concentrer sur une convergence des mobilisations et des luttes, afin de préparer à long terme une réelle grève sociale. Le Québec se trouve en ce moment sur un terrain fertile, propice aux idées de grandeur, d'espoirs, de courage et de changement en profondeur. Cette « crise sociale » a permis à plusieurs de sortir des mirages médiatiques et de prendre conscience de l'ampleur de la situation ; état policier, répression politique, médias à la solde de l'élite, néolibéralisme aigu, système parlementaire « démocratique » déficient.

C'est pourquoi j'ai envie de m'impliquer au sein de l'ASSÉ. Dans l'idée de participer à l'implantation d'une résistance quotidienne et de la radicalisation (racine) de la lutte. Conservons et consolidons le momentum créé par la grève.

Solidairement, entre étudiantes et étudiants du monde entier, avec les sans-papiers, les sans-statuts, les sans-logements, les chômeurs et les chômeuses, les artistes, les activistes, les travailleurs et les travailleuses, les autochtones, les féministes, les queers, les lesbiennes et les homosexuels... (Cette liste n'est pas exhaustive !)

Myriam Tardif
Étudiante au baccalauréat en Anthropologie à l'Université de Montréal

P.S. Si vous avez des questions, je vous invite à m'en faire part au congrès.

Candidature de Beatriz Muñoz

Membre de l'AFESH-UQAM

Appui à venir

Bonjour,

Je souhaite déposer ma candidature au Comité aux luttes sociales de l'ASSÉ pour continuer à travailler dans la construction de liens de solidarité avec les mouvements étudiants particulièrement d'Amérique latine et promouvoir le mandat anti-colonialiste/anti-raciste de la CLASSE dans le mouvement étudiant. Ainsi, j'aimerais proposer la création du matériel et des courtes présentations dans les différentes AG afin de populariser la lutte d'autres mouvements étudiants et enrichir la lutte étudiante d'ici. Je propose également d'être en contact continu avec les étudiants d'ailleurs pour populariser la lutte d'ici et pouvoir contribuer avec elles et eux dans leur processus de lutte étudiante.

D'ailleurs, j'aimerais mettre de l'avant un travail de solidarité avec la lutte immigrante. Il est pertinent de dire que la CLASSE a déjà adopté une position la dessus.

Finalement, je souhaite continuer le contact avec l'OCLAE, l'Organisation continentale étudiante latino-américaine et des Caraïbes afin d'aider à la construction de création d'un mouvement étudiant continentale.

Solidairement,
Beatriz Muñoz
Étudiante en Maîtrise en Linguistique

Comité à la mobilisation de l'ASSÉ

Candidature d'Alexis Blanchard- Methot

Membre de la SOGEECOM

Candidature appuyée par la SOGEECOM

Je pose ma candidature au comité mobilisation pour une raison, quelle que soit l'issue de la lutte que nous menons, le pôle combatif du

mouvement étudiant devra se consolider en prévision de la prochaine lutte, et pour moi, faire partie du comité mob est la meilleure façon de contribuer à l'élargissement et à la solidification de la tête de pont du syndicalisme de combat. Je pense que mon expérience à travers le comité maintien et élargissement m'a donné l'expérience nécessaire pour pouvoir effectuer correctement mon mandat à travers ce comité.

Salutations syndicalistes,
Alexis Blanchard Methot

Candidature de Guillaume Fortin

Membre de l'ACELUL

Candidature appuyée par l'ACELUL

Bonjour à touTEs,

Je me dénomme Guillaume Fortin et je suis présentement et pour le futur proche étudiant en études littéraires de l'Université Laval. Il s'adonne que je suis aussi le représentant externe de l'Association de Création et Études Littéraires de l'Université Laval dont l'acronyme très ironique est : l'ACÉLUL.

Pourquoi le comité mobilisation et non un autre poste ?

Parce que nous ne nous le cacherons pas, le conseil exécutif est très Montréal-o-centrique et il n'est pas prévu que je quitte la merveilleuse ville de Québec pour la métropole durant la prochaine année. Tandis que le comité de mobilisation, de par ces structures différentes, permet justement à quelqu'unE de pouvoir étudier ailleurs que dans la grande région de Montréal et de pouvoir d'impliquer au niveau national. De plus, après la grève (nous devons bien croire qu'elle aura une fin cette grève et que cette fin viendra avec l'instauration de la gratuité scolaire pour touTEs et ce à tous les niveaux), il y aura un travail beaucoup plus complexe de mobilisation qui sera de garder le caractère combatif et socio-politique de toutes les associations qui ont accepté l'exercice combatif de conscientisation qu'est une grève et d'instaurer ces pratiques dans des associations qui n'ont pu le faire en temps de grève. Que ce soit par de la formation, du tractage, des campagnes

d'information ou même de la restructuration de certaines associations : le comité de mobilisation devra être là pour coordonner tout ceci avec l'aide du ou de la secrétaire aux relations internes, du comité formation, du ou de la secrétaire à la coordination et ce sans oublier l'aide toujours importante des personnes qui ne sont sur aucun des comités mais qui peuvent toujours aider pour faire du tractage ou d'autres tâches.

Si vous avez des questions, n'hésitez surtout pas à les poser. Il me fera un plaisir de vous répondre.
Guillaume Fortin

Candidature de Justin Arcand

Membre de l'AGECoV

Candidature appuyée par l'AGECoV

Camarades,

Par la présente, je soumetts ma candidature au comité de mobilisation de l'ASSÉ. C'est à travers la présente campagne contre la hausse des frais de scolarité et essentiellement à travers la grève qui dure depuis maintenant plus de trois mois que j'ai appris le fonctionnement organisationnel de l'ASSÉ/CLASSE. Je m'y suis attaché et je compte maintenant tenter de le répandre. Nous avons su, par cette grève, propager les traits distinctifs d'une organisation telle que l'ASSÉ dans plusieurs associations étudiantes sur plusieurs campus. Nous allons devoir, lorsque cette grève va se terminer, maintenir ces pratiques syndicales. Je me crois apte à maintenir et élargir le syndicalisme de combat, la démocratie directe, le féminisme et l'accroissement du rapport de force, ainsi que tous les autres principes de l'ASSÉ, dans les associations étudiantes membres et même non-membres pour permettre la saine continuation du combat, car non, il n'est pas terminé. Je n'écarte pas non plus le fait qu'il est probable qu'une de nos premières tâches soit de continuer le travail du comité maintien et élargissement de la grève considérant que celle-ci ne sera peut-être pas terminée.

Il sera donc primordiale, dans l'année à suivre, d'un bon suivi avec les associations étudiantes (surtout considérant la sortie d'une si grande lutte – si le scénario se déroule ainsi) et d'une bonne

organisation et coordination pour permettre l'affiliation de nouveaux membres.

Consolidons la gauche, rallions le centre et isolons la droite!

Solidairement

Justin Arcand

Étudiant au Collège de Valleyfield

Comité d'information de l'ASSÉ

Candidature de Philippe Éthier

Membre de l'AFESH-UQAM

Candidature appuyée par l'ACELUL

Voir Annexe A.

Candidature de Thomas Davignon

Membre de la SOGEECOM

Candidature appuyée par la SOGEECOM

Camarades, bonjour!

Alors que s'amorce le processus annuel d'élections à l'ASSÉ, je dépose par la présente ma candidature au comité à l'information. Durant la dernière année, délégué à l'information de la SOGÉÉCOM, j'ai participé à la réalisation de plusieurs campagnes d'information, qui m'ont souvent valu la reconnaissance de mes pairs, et certains des concepts dont j'étais l'instigateur ont même créé une certaine controverse en assemblée générale - c'est donc dire qu'on s'est souvenu de mes affiches!

J'ai personnellement horreur de ressasser sans cesse les vieux symboles militants - bien que le noir et le rouge sont toujours présents sur mes travaux, j'essaie en général d'éviter le mégaphone et le vieil "arrière plan de manif", privilégiant les crocodiles, les arcs-en-cieux et les cartes à jouer. Certaines de mes réalisations sont disponibles sur La Totale - www.latotale.info (Non, non, ce n'est pas une *plug*) Je crois en ce sens pouvoir apporter une vision un peu différente du matériel d'information, une façon nouvelle de faire passer des messages, et je crois que ça peut très certainement servir le mouvement étudiant,

qui n'en est pas à son premier tract sur fond de poing en simili pochoir digne des plus jolies pancartes de mai '68. J'ajouterais également que je suis militant jusque dans l'aspect technique de mes tâches, aussi, lorsqu'il existe une alternative libre crédible à la suite Adobe, j'essaie d'en tirer parti. Je suis assez à l'aise, donc, avec Scribus, par exemple. Je crois que cela aussi pourra être d'une bonne aide au mouvement.

Mon implication nationale s'est, jusqu'à présent, résumée à un camp de formation, deux participations à des congrès, la vaisselle d'un autre congrès et la bouffe d'un autre encore. Je suis conscient que ça ne me fait pas une grosse réputation; plusieurs d'entre vous ne connaîtront de moi que ce qu'ils verront dans cette lettre, par conséquent, je ne peux qu'espérer que ce soit suffisant pour vous convaincre, tout en me disant que l'éventuel rejet de ma candidature ne m'angoisse pas trop non plus.

Avec ma plus sincère volonté de désobéir à la loi 78 - et aussi des salutations distinguées mais pas trop quand même (fuck le protocole),

Thomas Davignon
SOGÉÉCOM

Candidature de Camille Robert

Membre de l'AFESH-UQAM

Candidature appuyée par l'AFESH-UQAM

Bonjour,

Je vous écris afin de déposer ma candidature pour le poste de coporte-parole. Après trois mois, et probablement plusieurs autres à venir, il est peut-être opportun de fournir du sang neuf à l'un des comités les plus sous pression. C'est donc en toute humilité que je présente ma candidature à ce titre, et dans l'espoir de donner un second souffle au comité médias. Par la même occasion, je vais en profiter pour me présenter à un second mandat au comité à l'information.

Je suis inscrite à ma troisième année au baccalauréat en Histoire à l'UQÀM. Je me suis impliquée dans l'exécutif de mon association étudiante modulaire (AÉMH) durant les deux

dernières années, d'abord comme responsable aux affaires socio-culturelles, puis comme responsable aux affaires externes. Je suis aussi membre du comité à l'information depuis le printemps 2011, ainsi que secrétaire aux affaires externes pour l'AFESH-UQÀM depuis janvier. Bien que j'aie milité dans différents groupes (Convergence des Luttes Anti-Capitalistes, syndicat local, Rassemblement des Artistes Très Sensibilisé-e-s, etc.) durant les dernières années, j'ai décidé de prioriser le mouvement étudiant pour cette année ; cela va de soi.

En m'impliquant dans différentes organisations, j'ai été appelée fréquemment à prendre la parole dans les médias pour défendre plusieurs enjeux. Qu'il s'agisse d'exposer la lutte syndicale dans une librairie ou de dénoncer les bavures policières lors du G20 à Toronto, je suis en mesure de mettre de l'avant des sujets qui sortent des sentiers battus des médias de masse. Depuis le début de la grève, j'ai aussi ponctuellement répondu aux questions des journalistes envers l'AFESH, en tant que secrétaire aux affaires externes, et été porte-parole pour des actions locales.

Au niveau des différentes positions de la CLASSE, je crois être assez à l'aise de les défendre, ayant assisté à la plupart des derniers congrès en tant que déléguée de l'AFESH. Si vous souhaitez savoir quels vêtements je vais porter, je privilégie les robes, particulièrement avec des motifs à pois.

Si vous avez d'autres questions, je vous invite à en faire part en congrès.

Solidairement,

Camille Robert
Étudiante au baccalauréat en Histoire à l'UQÀM

Candidature de Dominic Dansereau

*Membre de l'AGECAL
Candidature appuyée par l'AGECAL, l'ADÉPUM et l'AFESPED*

Bonjour à toutes et tous, camarades dans la lutte, compagnons et compagnes dans la victoire à venir,

Au cours des semaines à venir, le processus

d'élections annuelles de l'ASSÉ et de la CLASSE se mettra en branle afin de trouver une relève aux membres des Comités pour l'année prochaine. Je dépose donc ma candidature au Comité information. Je considère que le principal objectif à remplir en ce début de mandat sera divisé en deux points majeurs; assurer la diffusion de l'information concernant la campagne actuelle par tous les moyens disponibles et mettre en ligne une nouvelle version du site web de notre organisation afin de moderniser l'image de l'ASSÉ sur la Toile. Pour ce faire, j'ai établi une première ébauche de la vision que j'avais de ce projet. Mon expérience dans le domaine du design web est plus que suffisante afin d'assurer la gestion de ce projet afin de le mener avec succès à son aboutissement. Au cours des étés 2008 et 2009, j'ai été stagiaire aux entreprises Logikinfo et WebDesign Lecavalier où j'ai été formé à la l'établissement de sites Web, de A à Z, assurant la création, la programmation et la mise en ligne, en utilisant tout type de programmes spécialisés, d'utilisation de programmes en ligne, de logiciels libres ainsi que par la programmation HTML. J' ai ainsi participé à la création de plus de 20 sites. Selon moi, l'établissement de ce nouveau site permettra de renouveler l'image de notre organisation aux yeux des citoyens et citoyennes, et permettra un accès facilité aux étudiants et étudiantes, aux exécutants et exécutantes d'associations éudiantes ainsi qu' aux délégué-e afin d'obtenir l'information en demande sur les campus afin d'assurer le succès de la campagne actuelle. Au niveau organisationnel, je possède une bonne compréhension des programmes de gestion du temps, (Google Agenda, Outlook, Windows Calendar) et des médias sociaux (Facebook, Twitter). Je considère ainsi posséder une expérience adéquate afin de remplir le rôle pour lequel je me propose.

Ensemble, continuons la lutte.

Bien à vous camarades,
Dominic Dansereau

*Comité aux luttes sociales de
l'ASSÉ*

Candidature de Rushdia Mehreen

Membre de GEOGRADS/ GSA

Appuyée par l'AFESH-UQAM

(Même lettre de candidature que janvier dernier avec mise à jour et un peu plus courte)

Je désire déposer ma candidature au comité aux luttes sociales de l'ASSÉ pour l'année 2012-2013. J'ai été élue sur ce comité en janvier dernier et depuis j'ai contribué à l'élargissement de la lutte par l'initiation et le maintien de relations avec les syndicats ainsi qu'avec des étudiant-e-s de l'extérieur du Québec et du reste du Canada. Ce comité m'a aussi permis d'approfondir les liens entre l'ASSÉ/CLASSE et les institutions anglophones, plus particulièrement, à Concordia pour le présent mouvement étudiant.

Je souhaite continuer mon implication au sein de ce comité car je crois qu'il est fondamentalement nécessaire d'établir et de maintenir des liens ainsi que de travailler étroitement avec les syndiqués, les groupes sociaux et également avec les institutions anglophones et les communautés culturelles du Québec pour qui l'accessibilité aux études postsecondaires est particulièrement mise en danger.

Je suis membre-coordonnatrice de *Free Education Montreal* (FEM) depuis 2010 et été élue sur le conseil de l'association étudiante des cycles supérieurs de Concordia (GSA) pour 2010-2011. Comme membre de FEM et GSA, j'ai activement mobilisé les étudiants pour divers événements, je me suis impliquée dans des projets conjoints avec les associations universitaires de McGill, Concordia et Dawson. Par exemple, les campagnes contre l'abolition du recensement long du gouvernement fédéral et de solidarité avec les travailleurs et les travailleuses de la poste (STTP) durant la grève de l'été dernier.

Depuis deux ans, de par mon implication dans le réseau « International Student Movement » (ISM), j'ai forgé plusieurs relations avec des étudiant-e-s de plusieurs pays dont le Chili, le Mexique, le États-Unis, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Inde. Ce réseau pourrait favoriser le renforcement des liens entre l'ASSÉ et le

mouvement étudiant international.

Ma visite en Palestine pour le *World Education Forum* en 2010 m'a permis d'être directement témoin de situations oppressantes et donné la chance d'établir des contacts avec différents participants du forum. Cette expérience a élargi mes horizons et raffermi mon sens de la solidarité sociale beaucoup plus élargit.

Par ailleurs, mon implication dans la Coalition opposée à la tarification et la privatisation des services publics au Québec comme membre de FEM/GSA (et le fait de suivre les différentes luttes des peuples à travers le monde en raison de soi-disant mesures d'austérité) a renforcé ma conviction de la nécessité de joindre les forces et d'élargir les réseaux du mouvement étudiant.

En résumé, en tant que membre du Comité aux luttes sociales, je souhaiterais renforcer des liens avec les étudiant-e-s de l'extérieur de Québec et de l'étranger ainsi qu'approfondir les relations avec les syndiqués et les communautés culturelles.

Solidairement,

Rushdia Mehreen, Candidate à maîtrise en géographie, urbanisme et environnement, université Concordia.

Comité à la recherche et aux affaires académiques de l'ASSÉ

Candidature d'Émile Plourde-Lavoie

Membre de l'AESS-UQAM

Candidature appuyée par la SOGEECOM

Bonjour à tous et à toutes,

j'aimerais par la présente déposer ma candidature pour me joindre au Comité à la recherche et aux affaires académiques (CRAA) de l'ASSÉ.

Pour ceux et celles qui ne me connaîtraient pas, je suis étudiant en informatique à l'UQAM, membre de l'AESSUQAM. J'ai commencé à m'impliquer dans le mouvement étudiant au cégep Maisonneuve, où j'ai occupé le poste de délégué aux affaires pédagogiques (2007-2008). Au cours de ce mandat très formateur, tant au niveau du

militantisme que de ma réflexion sur la condition étudiante, de travailleurs et travailleuses intellectuels, j'ai eu l'occasion d'éprouver les limites de l'ASSÉ en matière d'affaires académiques. En effet, j'avais déposé au congrès de l'ASSÉ un document visant à informer les associations membres de l'ASSÉ et les inviter à prendre position sur une réforme du RREC (Règlement sur le Régime des Études Collégiales) qui, parmi quelques corrections administratives, comme pour dissimuler des mutations plus idéologiques, changeait fondamentalement les cégeps en retirant de leur mission toute mention de la formation générale.

Ce dépôt avait connu peu d'échos. Je vois deux explications à cela. D'une part, il existe peu de moyens d'information réguliers pour les questions strictement académiques à l'ASSÉ. Ces moyens ont pourtant déjà existé. Je pense notamment aux Acadé'gamiques. D'autre part, les questions académiques sont plutôt complexes et il n'est pas toujours évident de l'influence qu'elles ont sur la conditions étudiante au quotidien.

Le CRAA sera donc pour moi l'occasion de préparer et d'étoffer l'argumentation de la prochaine campagne de l'ASSÉ, mais aussi de pousser plus avant les questions académiques à l'ASSÉ. J'espère réussir à leur accorder plus de visibilité et d'aider à la défense et la prise de conscience des droits des étudiants et étudiantes.

Au plaisir de pouvoir répondre à vos questions au prochain congrès !

Cordialement,

Émile Plourde-Lavoie

Candidature de Benoît Racine

Membre de l'AGEEPP-UL

Candidature appuyée par l'AGEEPP-UL

Membres de l'ASSÉ,

Si je me présente comme candidat au comité à la recherche et aux affaires académiques, je dois avouer que c'est d'abord et avant tout pour ma propre personne : j'ai un grand intérêt pour la question de l'éducation du point de vue de la philosophie; me permettant de siéger à ce comité, vous me permettriez de descendre enfin de mes nuages. Ou plutôt de ne pas y retourner. Car durant la grève, je suis descendu dans les rues. J'étais à toutes les grandes manifestations et j'ai participé à plusieurs manifestations locales. Étant très impliqué dans le piquetage des cours, j'ai aussi participé à quelques actions de perturbations. Bref, je me suis investi dans le mouvement étudiant tout au long du printemps et je compte bien continuer pendant la prochaine année.

C'est donc dans cet esprit que je pose ma candidature; j'ai à offrir au comité mon intérêt et mon temps. En outre, j'apporte avec moi une rigueur et un esprit critique, développés notamment par ma formation universitaire. Finalement, je pense pouvoir apporter beaucoup à ce comité, du moins autant que je crois qu'il puisse m'apporter.

Merci de considérer ma candidature.

Benoît Racine

Propositions

3.0 Bilans

1. Le Conseil exécutif propose que les mandats de l'équipe nationale 2011-2012 soient prolongés jusqu'au 16 juin.

Annexe A : Lettre de candidature de Philippe Éthier

Tweets



Philippe Ethier @PhilippeEthier

1 min

Par le présent tweet, je dépose ma candidature au comité d'informations de @ASSEsolidarite pour aider à développer notre stratégie web #GGI

Réduire ← Répondre 🗑 Supprimer ★ Favori

17:01 - 12 Mai 12 via web · Détails

Coalition Large de l'Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante (CLASSE)

Coordonnées du bureau de l'ASSÉ

Téléphone : 514-3900110

Site Internet : www.bloquonslahausse.com

Adresse : 2065 Parthenais local 383, Montréal, Québec, H2K 3T1



CONGRÈS DE LA CLASSE 2012 Cahier de préparation des délégations Mise à jour du 29 mai 2012

Samedi le 3 juin 2012

Ouverture à 12h00

Lieu

Collège de Valleyfield
169, rue Champlain
Salaberry-de-Valleyfield
Québec, J6T 1X6

Frais de participation

Détails à venir

Proposition d'ordre du jour

1. Le Conseil exécutif propose l'ordre du jour suivant :
 - 0.0 Ouverture du Congrès de la CLASSE
 - 1.0 Procédures
 - 1.1 Praesidium
 - 1.2 Lecture et adoption de l'ordre du jour
 - 1.3 Adoption du procès-verbal
 - 2.0 Élections
 - 2.1 Comités et Conseils de la CLASSE
 - 2.1.1 Présentation
 - 2.1.2 Plénière
 - 2.1.3 Scrutin
 - 3.0 Plan d'action
 - 3.1 Négociation
 - 3.2 Manifestations et actions
 - 3.3 Grève
 - 4.0 Femmes
 - 5.0 Avis de motion
 - 5.1 Dépôt des avis de motion
 - 5.2 Traitement des avis de motion
 - 6.0 Varia
 - 7.0 Levée

Candidatures

Conseil exécutif de la CLASSE

Candidature de Laurence Côté-Lebrun au poste de Secrétaire aux affaires internes

Membre de l'AFESPED

Candidature appuyée par la SOGEECOM et l'AGECoV

Salut,

voici ma lettre de candidature pour le poste de secrétaire à l'interne de la CLASSE. Je m'appelle Laurence Côté-Lebrun, je suis étudiante en droit, en grève, depuis le 14 février 2012. Depuis, un an et demi je suis exécutante à l'AFESPED. J'ai occupé, tout d'abord, le rôle de coordonnatrice à l'interne, puis celui d'externe ensuite. De plus, je m'implique également au comité légal depuis sa création.

Je trouve particulièrement étrange d'écrire cette lettre avant la fin de la grève. Nous vivons un moment de lutte qui nous semble hors du temps et qui n'a toujours pas vue sa fin à court terme. Appeler ça comme vous le souhaitez, que ce soit une sortie de grève, un gain, une victoire, au moment d'écrire ces lignes je n'entrevois pas ce qui nous sera annoncé comme un aboutissement. En effet, selon moi ce ne sera qu'une annonce; qu'une affirmation : que la grève est finie, que cette mobilisation grandiose se termine, mais il n'en est rien! C'est pour cela que je rédige cette lettre. La lutte ne prend pas fin au bout d'une mobilisation. Nous ne vivons pas une période hors du temps. Nous vivons le résultat d'un travail politique. Nous avons concrétisé dans la grève de 2012 ce que nous sommes et les principes que nous défendons depuis des années. M'impliquer à l'ASSÉ par le biais de la CLASSE, c'est continuer à faire avancer ces principes.

Si vous avez des questions ne vous gênez pas à me les adresser lors du Congrès annuel!

Solidairement,

Laurence Côté-Lebrun

Comité de négociation de la CLASSE

Candidature de Shanie Morasse

Membre de l'AFESH-UQAM

Candidature appuyée par l'AÉCA

Bonjour camarades de CLASSE,

J'ai décidé de me représenter sur le Comité de négociation de la CLASSE. Cette lettre sera lue court que la première (désolé pour les médias qui auraient voulu encore citer ma lettre, il y aura moins de jus). Je suis toujours aussi critique des négociations, je crois qu'il est important que ce soit des gens critiques puisque des longues heures de négociations peuvent fatiguer et faire perdre de vue notre objectif. Il est donc nécessaire d'avoir une équipe solide, qui pense sans cesse aux associations membres, qui préfère parler aux assos avant nos ami-e-s et qui est capable de sans cesse se rappeler et rappeler aux autres pourquoi nous sommes aux négociations.

À chaque fois que la CLASSE reçoit un appel de Pierre Pilote je suis un peu déçue, j'ai jamais envie d'y aller, c'est pas tant plaisant aller à Québec pour parler avec des ministres. J'écoute la chanson de MAP "salutations révolutionnaires" Nous y allons quand même à chaque fois, pour dire ce que nous avons à dire et pour savoir ce qui se dit et de tout réécrire dans notre bilan. J'aime toujours autant écrire des bilans et encore plus quand ces bilans fâchent le gouvernement. Je sais que parfois mes bilans sont un peu long, plein de fautes, mais c'est parce qu'en moins de 24 heures il faut l'écrire, que tous les membres du Comité le lise et appeler toutes les associations étudiantes membres. Si je suis réélue je vais tenter de faire moins de fautes et de parler plus fort, j'ai l'impression que le gouvernement ne comprend pas bien ce que nous voulons.

J'aime pas négocier, je veux exiger ce que le Congrès exige, mettre de l'avant notre

argumentaire et fumer dans un édifice public parce que les médias nous bloquent les sorties avec leur caméra et leur présence.

Shanie Morasse
Étudiante en Histoire à l'UQÀM
Secrétaire générale du Conseil de Coordination de la CLASSE

Candidature de Philippe Lapointe

*Membre de l'AECSSP-UQAM
Candidature appuyée par l'ADÉPUM*

(C'est la même lettre de candidature, mais mise à jour)

Camarades,

Dans l'éventualité que le gouvernement accepte de re-rencontrer la CLASSE lors de la mobilisation de cet été et à suivre, la CLASSE s'est dotée d'un comité pour lui transmettre ses revendications. Ce comité, dit de négociation, devra non pas négocier, mais exiger. En servant de courroie de transmission entre le congrès de la CLASSE et la table de rencontre avec le gouvernement, le comité servira à démocratiser le processus de discussion avec le gouvernement. Il n'est pas ici question de représenter les intérêts étudiants, mais bien de servir de délégué, sans pouvoir décisionnel.

La composition du comité votée par le congrès incluait une personne de l'exécutif. Il me fera plaisir de ne plus remplir ce rôle, mais de continuer à siéger à ce comité tout de même pour assurer un suivi. L'objectif est de pouvoir communiquer. Il est primordial que le comité de négociation soit composé de personnes capable d'expliquer nos revendications et les pistes de réflexions amenées par l'argumentaire, les travaux antérieurs de l'ASSÉ et ce afin d'expliquer notre démarche, notre perspective et ainsi éclairer le gouvernement sur la gratuité scolaire à un point tel qu'ils et elles seront subjugué-es, investi-es de la même mission que nous : une éducation de qualité, gratuite et publique!

Évidemment, la communication va aussi dans l'autre sens, c'est à dire rapporter tous les propos du gouvernement au congrès, dans les instances.

Cela se fera par des présentations, des rapports écrits diligents et un travail constant de comptes-rendus.

C'est pour toutes ces raisons et parce que j'ai des comptes à régler avec les représentants et représentantes du MELS que je me présente pour être votre délégué sur le comité de négociation.

Merci de votre confiance
Philippe Lapointe

Candidature de Justin Arcand

Membre de l'AGECoV

Candidature appuyée par l'AGECoV

Camarades,

La présente a comme objectif de redéposer ma candidature au sein du comité de négociation de la CLASSE. Suite à plusieurs rondes de négociation exécutées jusqu'à maintenant, je sens le besoin de continuer pour ne pas laisser quelque chose derrière qui n'est pas terminé. J'ai effectivement acquis beaucoup d'expérience durant le processus; la manière de travailler au sein de notre propre comité et avec la partie gouvernementale, les stratégies, la gestion de l'énergie et la dynamique avec les autres organisations nationales. Je suis prêt à continuer ce travail jusqu'à la fin. Mes visions de la négociation, que j'ai mises de l'avant dans ma première lettre de candidature, restent. Il est d'une importance capitale pour moi que la négociation durant cette lutte soit des plus transparentes. D'ailleurs, je crois fortement que toutes négociations devraient se faire à l'extérieur pour illustrer notre volonté de transparence et établir un rapport de force solide avec nos chers et chères politicien-ne-s! C'est pourquoi, à titre d'exemple, que la levée de cours au Collège de Valleyfield le 10 novembre dernier ainsi que la levée des cours lors du blocage massif du Collège de Valleyfield les 12 et 13 avril se sont fait sur les tables extérieures devant toutes et tous les membres présent-e-s. Soyons réalistes, Mme Courchesne et ses acolytes n'ont pas accepté-e-s ce processus et ils et elles continuent de nous demander des huis-clos considérant leur attitude de petite-bourgeoisie et leur historique de manigances. Toutefois, il reste clair que je vais continuer de m'investir au maximum pour éviter ces magouilles gouvernementales et fédérationnelles antidémocratiques tout en mettant de l'avant les mandats de la CLASSE.

Solidairement

Justin Arcand

Étudiant au Collège de Valleyfield

Comité légal de la CLASSE

Candidature de Patrick Véronneau

Membre de l'AFESPED-UQAM

Candidature appuyée par l'AFÉA-UQAM

Au Congrès de la CLASSE et de l'ASSÉ,
Aux délégations membres,

Bien le bonjour à vous toutes et à vous tous,

Par la présente, je, Patrick Véronneau, étudiant en droit à l'UQAM, désire me joindre au Comité légal de la CLASSE. Bien informé que le comité est actuellement complet (5 personnes y ont été élues sur les 5 sièges disponibles), je désire simplement vous informer et confirmer, en quelque sorte, que je m'y suis joint à titre de « collaborateur » et que je poursuivrai mon implication à ce titre au sein du comité pour les temps à venir (à moins de virulents avis contraires).

Par ailleurs, ma candidature vise plus exactement l'éventualité, prévue si je ne m'abuse, que le Comité légal de la CLASSE devienne un comité permanent au sein de l'ASSÉ. Si tel s'avérait le cas, je souhaiterais y être formellement élu (delà cette mise en candidature).

En dernier lieu, en tant que membre de l'AFESPED-UQAM, je ne suis pas membre de l'ASSÉ. Je demeure donc disponible pour vos questions/commentaires et solliciterai donc vos appuis le moment venu!

Solidairement,

Patrick Véronneau

Candidature de Natacha Labrèche

Membre de l'AFESPED

Candidature appuyée par l'AFESPED

Bonjour,

Pour avoir participé à quelques rencontres du Comité légal de la Classe, parce que j'ai envi de m'impliquer d'avantage pour la cause étudiante et parce que j'ai du temps à y consacrer, je dépose ici ma candidature pour me présenter comme membre du Comité légal de la Classe.

Candidature d'Émilie Joly

Membre de l'AFESPED-UQAM

Candidature appuyée par l'AFÉA-UQAM et l'AFESPED

Je suis étudiante en droit à l'UQAM et j'en suis à ma quatrième année de mon baccalauréat que je prévois terminer en quatre ans. Je suis impliquée depuis 3 ans au sein du Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal ainsi que dans la Clinique droits devant. Ce qui m'a permis d'acquérir une bonne expérience en droit criminel, en contestation de tickets, de présence à la cour ainsi que de bien maîtriser le processus de plainte en déontologie policière et de plainte à la Commission des droits et libertés de la personne. Je fais aussi partie d'un des Comités de soutien juridique du Collectif opposé à la brutalité policière où nous préparons la contestation de l'article 500.1 du Code de sécurité routière. Ce qui me fait une bonne expérience sur le processus de contestation constitutionnelle, sur l'organisation de groupes pour la contestation ainsi que sur l'élaboration et la présentation d'ateliers d'informations juridiques. Depuis le début de la grève, je suis impliquée dans l'Équipe de surveillance des interventions policières, dans le levée des cours de mon association facultaire ainsi que dans des actions de sous-comités du Comité mobilisation de l'Association des étudiants et étudiantes en droit de l'Uqam. Je fais aussi un stage avec l'avocat Denis Poitras ainsi qu'avec d'autres collègues étudiant et étudiante en droit que je prolonge pour l'été.

La cause étudiante est une cause qui me tien à cœur. La libération des esprits passe en grande partie par l'éducation qui devrait être accessible à tous sans aucune discrimination. L'entêtement du gouvernement à rester sourd aux revendications des étudiantes, des étudiants et du reste de la population ainsi que les moyens qu'il utilise pour réprimer le mouvement de grève rendent plus que légitime l'appel à la grève social et à la désobéissance civil de la Classe. Bien que je m'implique déjà dans la défense des militants et militantes du mouvement étudiant, j'aimerais y mettre beaucoup plus de mon temps en faisant partie du Comité légal de la Classe.

Cordialement,
Natacha Labrèche

Aux associations étudiantes membres de la CLASSE et de l'ASSÉ

Il me fait plaisir par la présente de soumettre ma candidature au Comité légal de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) et, parallèlement, de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (ASSÉ).

Depuis janvier 2012, j'ai choisi d'effectuer un retour aux études et je suis étudiante à temps plein au baccalauréat en droit à l'UQAM.

Je possède une bonne expérience du mouvement étudiant, ayant déjà été membre de l'exécutif de mon association étudiante de programme et de mon association étudiante facultaire, entre autres en tant que Coordinatrice générale de l'AFESPED lors de la grève étudiante de 2005. De plus, certaines associations étudiantes me connaissent ayant animé des assemblées générales et des Congrès de la CLASSE durant la présente grève.

Dans le cadre de la grève, j'ai choisi de m'impliquer en tant que membre de l'Équipe de surveillance des interventions policières (ÉSIP) des étudiant-es de droit de l'UQAM et collaboratrice du Comité légal de la CLASSE. J'ai commencé à collaborer avec le Comité légal pour appuyer les dossiers d'injonctions qui tentaient de forcer le retour en classe à l'encontre des décisions démocratiquement prises dans les AGs locales et depuis je me suis impliquée dans divers dossiers.

Je crois que le Comité légal de la CLASSE doit jouer un rôle important dans la dénonciation de la judiciarisation des mouvements sociaux et la criminalisation des militants et militantes. C'est à ce titre que je conçois ma participation dans le Comité, ayant l'opportunité, à travers mes études, d'acquérir certaines connaissances pertinentes pour dénoncer le système judiciaire oppressif.

Je compte situer mon implication à la CLASSE et à l'ASSÉ dans des valeurs profondes de démocratie directe et de syndicalisme de combat. Cette vision nous permet de conceptualiser notre critique du système judiciaire tout en travaillant concrètement à la coordination des dossiers pour assurer la défense des personnes accusées au criminel et soumises à des amendes en vertu de constats d'infraction.

Je serai à la disposition du Congrès du dimanche 3 juin pour répondre à toutes questions relatives à ma candidature.

Combativement!

Émilie E. Joly
Étudiante en droit à l'UQAM

Candidature d'Émilie Breton-Côté

Membre de l'AFESPED

Candidature appuyée par l'AFESPED

Je souhaite présenter ma candidature au comité ad hoc légal de l'ASSÉ pour une première année. Je suis collaboratrice au comité légal de la CLASSE depuis le début de la grève générale illimitée mais j'aimerais dorénavant occuper un poste en tant qu'élue. Au départ, j'ai décidé de m'impliquer dans le comité légal puisqu'il concordait avec ma vision du droit. Depuis déjà quelques temps, je souhaitais contribuer à la lutte contre la judiciarisation des mouvements sociaux et plus particulièrement du mouvement étudiant. J'ai choisi mon domaine d'étude en fonction de mes convictions politiques et c'est ainsi que je choisis de me présenter au comité légal. Ma vision est que la lutte étudiante n'est pas juridique, mais bien politique. Toutefois, le système actuel nécessite que les personnes arrêtées dans le cadre du mouvement étudiant puissent être défendues contre les charges criminelles, les conditions de remise en liberté lourdes qui pèsent sur eux et elles ainsi que les différentes procédures judiciaires utilisées contre eux et elles. En arrière-plan de la lutte politique, le comité légal a créé un réseau de confiance avec des avocats et avocates qui nous ont défendu-e-s face aux rafles, aux contraventions, aux injonctions et maintenant face à la loi spéciale. Le gouvernement, ainsi que certains établissements d'enseignement et

individus, ont tenté d'écraser le mouvement de grève avec le juridique mais le politique a toujours su s'imposer. C'est ce que mon expérience de militante et ma participation au comité légal m'ont appris.

Mon implication en périphérie du comité m'a permis d'aider les élus et élues dans le respect de leurs mandats. Au fur et à mesure que les semaines ont avancées, le nombre de dossiers à gérer s'est accumulé et ainsi l'arrivée de collaborateurs et collaboratrices a été grandement bénéfique pour le comité. J'ai aidé à des tâches connexes en lien avec la diffusion d'information juridique auprès des militants et militantes soit par internet ou par téléphone. J'ai aussi collaboré au comité légal en diffusant de l'information lors d'arrestations durant des manifestations ou des manif-actions. En mon sens, il est important que tous et toutes connaissent leurs droits face à la police et, dans cet optique, le comité légal a tenté de contribuer à établir ce rapport de force. L'information juridique qui a été diffusée traitait des procédures judiciaires, des numéros d'avocats et avocates ainsi que du fonds légal. À travers mon parcours, j'ai suivi étroitement les dossiers des arrêtés et des arrêtées ainsi que les dossiers des injonctions, pour lesquels j'ai contribué à rechercher des avocats et avocates intéressé-e-s par la cause. Enfin, le comité légal ne pourrait exister sans fonds et c'est pourquoi j'ai sollicité des dons pour les arrêtés et arrêtées. Tout ce travail a été effectué en compagnie des autres camarades du comité qui m'ont beaucoup appris sur le droit et que j'ai été ravie d'assister dans leurs tâches.

En étant élue au comité légal, je souhaite continuer à accompagner les dossiers des arrêtés et arrêtées qui devraient perdurer pour les prochaines années. Il me semble important que nous allions de l'avant avec les avocats et avocates en ce qui trait à la contestation des contraventions qui sont données de façon abusive. J'espère aussi contribuer à ce que le comité devienne permanent à l'ASSÉ et qu'il continue d'être un comité critique du système juridique actuel qui s'inscrit lui-même dans un système capitaliste. Durant la prochaine année, il s'agira de continuer à rechercher des fonds et à travailler en collaboration avec les avocats et avocates à la défense de militants et militantes

judiciarisé-e-s injustement dans ce contexte politique intense.

Émilie Breton-Côté

Candidature d'Émilie Charette

Membre de l'AFESPED

Candidature appuyée par l'AFESPED

Je pose aujourd'hui ma candidature pour une deuxième année consécutive au Comité légal de la CLASSE. En effet, la dernière année passée au Comité légal m'a permis, ainsi qu'à mes confrères et consoeurs, d'aider une quantité innombrable de gens affectée par la judiciarisation absolument gargantuesque du mouvement dans le cadre de la grève étudiante de 2012.

Cette dernière année, imprégnée par les luttes étudiante et sociale, m'a permis d'entrer en contact avec de nombreux cas de première ligne qui m'ont ouvert les yeux sur la nécessité actuelle d'assurer une défense juridique, contre l'État, pour toutes ces personnes qui payent le prix de leur implication, de leur présence dans la rue ou tout simplement de leurs convictions politiques considérées comme marginales puisqu'elles dérangent l'ordre établi.

Pour ce faire, j'ai été en contact, dans le cadre de cette campagne, avec tous les dossiers des arrêté-e-s au criminel, environ 600 au total jusqu'à maintenant, avec tous les dossiers où les gens ont reçu des constats d'infraction, environ 2500 au total jusqu'à maintenant, ainsi qu'avec tous les cas d'injonctions déposées sans relâche ce printemps dans les différents établissements d'enseignement au Québec. De plus, j'ai travaillé activement à bâtir différents ateliers sur les droits des manifestants, sur leur application pratique et sur les perspectives critiques possibles face à ceux-ci.

Afin de mettre en application nos mandats, j'ai contribué à rechercher activement des fonds afin de bâtir le fonds légal qui sert actuellement à aider financièrement tous et toutes les arrêté-e-s du mouvement étudiant qui n'ont pas accès à l'aide juridique dans ce processus. Ce fonds servira éventuellement, aussi, à aider tous les gens qui désirent contester le ou les constat(s) d'infraction

qu'ils ont reçus, action d'une importance capitale d'un point de vue politique. De plus, assistée de mes camarades, j'ai travaillé à établir des liens de confiance avec des avocat-e-s criminalistes traditionnellement militant-e-s, afin que ceux-ci et celles-ci soient disponibles et aptes à assurer la défense des nombreux et nombreuses arrêté-e-s du mouvement étudiant de 2012.

Pour cette nouvelle année, je souhaite avant tout conserver l'orientation principalement politique que nous avons mise en place jusqu'à présent au Comité légal de la CLASSE. En effet, il me semble primordial de conserver notre statut d'acteur politique et de défenseur de nos convictions et idéaux, sans jamais tomber dans le jeu offensif de l'activisme juridique et de la reconnaissance de ces terrains minés que sont nos tribunaux dans l'état actuel de notre société essentiellement néolibérale. Ainsi, nous devons, je le crois, continuer à adopter une façon de travailler qui se trouve à être en marge du système de droit, qui se trouve à être une critique de ce même système dans sa forme actuelle.

Pour l'année à venir, il est primordial pour moi que le Comité légal soit en mesure d'assurer le suivi et le soutien financier auprès de tous et toutes les arrêté-e-s ayant fait ou qui feront appel à nous, de continuer à fournir des informations de nature juridique solides aux gens qui les requièrent et de continuer à renforcer les liens de confiance à long terme préalablement établis avec les avocat-e-s militant-e-s qui travaillent actuellement au service du mouvement étudiant. Il m'apparaît aussi très important que le Comité légal continue à mettre de l'avant ses ateliers de formation et de réflexion sur les droits des manifestants pour l'année à venir, afin de réellement générer une réflexion collective sur ces droits théoriques et sur leur application pratique dans la sphère publique.

Émilie Charette

Coporte-parole de la CLASSE

Candidature de Gabriel Nadeau-Dubois

Membre de l'AFESH-UQAM

Candidature appuyée par l'ADÉPUM

Chers amis,
chères amies,

Par la présente, je dépose ma candidature à titre de coporte-parole de la CLASSE. Occupant ce poste depuis maintenant plus de deux ans, ce nouveau renouvellement de mandat peut surprendre, surtout dans les circonstances actuelles.

Mon mandat actuel était censé être mon dernier. En fait, j'avais même prévu quitter tout simplement le mouvement étudiant après son échéance. Mais il faut croire que cette grève me réserve plus d'une surprise: l'adoption de la loi spéciale et la suspension de la grève jusqu'au mois d'août m'ont contraint à me reposer la question. Alors que la grève étudiant se métamorphose sous nos yeux en véritable réveil collectif, notre organisation s'affirme de plus en plus comme l'acteur principal du mouvement. Notre appel à la désobéissance civile a été entendu plus que nous ne pouvions l'espérer: des milliers de familles désobéissent consciemment à la loi chaque soir, dans toutes les villes du Québec.

Cette conjoncture est absolument unique et l'élan actuel ne doit en aucun cas s'éteindre. Notre capacité à reprendre la grève en août en dépend largement. Médiatiquement, le rôle de la CLASSE est de continuer à défendre la pertinence de la désobéissance civile sur toutes les tribunes. Maintenant, peut-être plus que jamais, notre présence médiatique est importante afin de généraliser la mobilisation à toutes les couches de la population. C'est dans ce contexte que plusieurs personnes, notamment le candidat au poste de Secrétaire aux communications, m'ont approché afin de m'inciter à prolonger mon mandat de porte-parole jusqu'à la fin de la grève. Cela est une précision importante: ma candidature se fait volontairement à titre de coporte-parole de la CLASSE. Je ne serai pas sur l'exécutif de l'ASSÉ et mon mandat se terminera donc tout naturellement avec fin de la grève et, conséquemment, avec la dissolution de la Coalition. Afin d'éviter une déconnexion trop grande entre les porte-paroles et l'exécutif, je m'engage toutefois à assister dans la mesure du possible aux réunions de celui-ci. Cela me

permettra de rester au diapason le déroulement du plan d'action.

Ce renouvellement de mandat pose toutefois des questions essentielles. Mon départ aurait certainement permis de dissoudre progressivement la dynamique de personnification de la CLASSE et de la grève, déjà vertement critiquée par plusieurs délégations du Congrès. Le fait que je reste en poste posera certains défis à cet égard, je le reconnais. Cette question, et plusieurs autres, méritent d'être posées et il revient aux délégations du Congrès de peser le pour et le contre de ma candidature. Je suis ouvert à répondre à ces questions lors du Congrès, ou lors de vos Assemblées générales et réunions d'exécutif.

Mes deux années de représentation médiatique de l'ASSÉ et de la CLASSE ont, je crois, permis aux associations membres ainsi qu'aux militants et militantes de connaître mes forces et mes faiblesses. Ils et elles pourront donc juger facilement ma candidature et voter en conséquence. Je ne m'étendrai donc pas davantage sur ma vision du poste ou des médias, ainsi que sur mon parcours militant.

Il me serait bien difficile de regarder la conclusion de cette lutte en spectateur, même si la fatigue s'empare de plus en plus de moi. Après avoir travaillé pendant deux ans à construire cette grève avec vous, je me sens incapable de quitter le navire à un moment aussi critique. L'heure n'est pas à l'instabilité, surtout au niveau des médias. Il me faut terminer ce que j'ai commencé.

On lâche rien,
Gabriel Nadeau-Dubois

Candidature de Jeanne Reynolds

Membre de l'AGECoV

Candidature appuyée par l'ADÉPUM

Camarades,

Il y a de cela un peu plus de trois mois, vous m'avez élue comme co-porte-parole de la CLASSE et je ne m'attendais évidemment pas à devoir me représenter. Vous m'avez fait confiance et j'ai senti beaucoup de support malgré les

critiques auxquelles on peut s'exposer parfois en étant élue à ce poste. D'ailleurs, les critiques, elles sont nécessaires. J'ai compris à quel point cette tâche était ingrate. Il faut souvent jouer sur une ligne très mince pour faire comprendre aux non-militantes et non-militants les enjeux qui nous révoltent et qui devraient aussi les révolter.

Il y a beaucoup de frustrations qui accompagnent cette tâche, mais je suis déterminée à aller jusqu'au bout du défi que vous m'avez donné. Je souhaite donc rester porte-parole jusqu'à la fin de cette belle aventure qu'est la CLASSE. Je ne peux pas dire que ce fut facile de plonger dans le militantisme de cette façon. Il y a beaucoup de choses à assimiler, beaucoup. Ce n'est pas non plus évident de se faire confiance dans un monde médiatique qui véhicule des idées et des pratiques sexistes. Votre critique, je la partage aussi. C'est dans la rue que nous gagnerons.

Mais pour l'instant, je me suis engagée à marteler l'espace public de nos positions. Charest nous a donné la chance d'occuper cet espace pendant trois mois et demi. Nous avons eu la chance de lancer des débats sur la gratuité scolaire, la marchandisation du savoir, la violence et la démocratie. Un ensemble de facteurs a contribué au soulèvement populaire que nous vivons et mon rôle en tant que porte-parole sera toujours de m'adresser à ces gens qui nous regardent de plus ou moins loin et qui sont bien plus que ce que le gouvernement et les médias de masse croyaient qu'ils et elles étaient. Après trois mois, je peux maintenant dire que j'ai l'assurance nécessaire pour m'imposer et défendre avec justesse nos principes...jusqu'à la victoire!

Solidairement vôtre,
Jeanne Reynolds

Candidature de Camille Robert

Membre de l'AFESH-UQAM

Candidature appuyée par l'AFESH-UQAM

Bonjour,

Je vous écris afin de déposer ma candidature pour le poste de coporte-parole. Après trois mois, et probablement plusieurs autres à venir, il est peut-

être opportun de fournir du sang neuf à l'un des comités les plus sous pression. C'est donc en toute humilité que je présente ma candidature à ce titre, et dans l'espoir de donner un second souffle au comité médias. Par la même occasion, je vais en profiter pour me présenter à un second mandat au comité à l'information.

Je suis inscrite à ma troisième année au baccalauréat en Histoire à l'UQAM. Je me suis impliquée dans l'exécutif de mon association étudiante modulaire (AÉMH) durant les deux dernières années, d'abord comme responsable aux affaires socio-culturelles, puis comme responsable aux affaires externes. Je suis aussi membre du comité à l'information depuis le printemps 2011, ainsi que secrétaire aux affaires externes pour l'AFESH-UQAM depuis janvier. Bien que j'aie milité dans différents groupes (Convergence des Lutttes Anti-Capitalistes, syndicat local, Rassemblement des Artistes Très Sensibilisé-e-s, etc.) durant les dernières années, j'ai décidé de prioriser le mouvement étudiant pour cette année ; cela va de soi.

En m'impliquant dans différentes organisations, j'ai été appelée fréquemment à prendre la parole dans les médias pour défendre plusieurs enjeux. Qu'il s'agisse d'exposer la lutte syndicale dans une librairie ou de dénoncer les bavures policières lors du G20 à Toronto, je suis en mesure de mettre de l'avant des sujets qui sortent des sentiers battus des médias de masse. Depuis le début de la grève, j'ai aussi ponctuellement répondu aux questions des journalistes envers l'AFESH, en tant que secrétaire aux affaires externes, et été porte-parole pour des actions locales.

Au niveau des différentes positions de la CLASSE, je crois être assez à l'aise de les défendre, ayant assisté à la plupart des derniers congrès en tant que déléguée de l'AFESH. Si vous souhaitez savoir quels vêtements je vais porter, je privilégie les robes, particulièrement avec des motifs à pois.

Si vous avez d'autres questions, je vous invite à en faire part en congrès.

Solidairement,

Camille Robert
Étudiante au baccalauréat en Histoire à l'UQÀM

Comité aux luttes sociales de la CLASSE

Candidature de Micha Stettin

*Étudiant en Arts de l'Université McGill
Candidature appuyée par l'AFESPED*

Hello,

I am submitting my candidacy for the Social Struggles Committee (Comite aux Luttes Sociales). I am trying to get a translation now.

For the coming year I plan on focusing on five main issues in my role on the Social Struggles Committee: the Plan Nord and the anti-colonial and anti-racist mandate of CLASSE. Both of these are positions on which CLASSE has mandates. This can be carried out with both popular education and material, as well as by taking steps on the ground to build connections and solidarity with racialized and other

marginalized communities. With regards to the Plan Nord, establishing a basis of solidarity with indigenous peoples and those organizing indigenous solidarity will be a priority.

Additionally, I will prioritize organizing with different sections of the population including labor and community organizations as the neoliberal agenda spreads in Canada and Quebec.

The final two issues that I will prioritize are continuing to strengthen anglo-franco solidarity in practice and working on solidarity with student movements across North America (concentrating specifically on the student struggle in California).

Many are now looking to Quebec for inspiration and strategy. Specifically, I will focus my energies on speaking to and developing relationships with the historically active student movement in California, which is now taking steps that could allow for an organized assault on austerity measures in that state.

Micha Stettin
McGill University, Arts U2
Social Struggles Committee, CLASSE

Propositions

1.0 Procédures

1.3 Adoption du procès-verbal

1. Le Conseil exécutif propose que l'on adopte le procès-verbal des Congrès de la CLASSE des 10, 20 et 26 mai 2012.

2.0 Élections

1. Le Conseil exécutif propose que le mandat des élu-e-s de la CLASSE soient rallongés jusqu'au 16 juin.

3.0 Plan d'action

3.1 Négociations

1. *Considérant que les actions de désobéissance civile s'inscrivent dans le cadre d'une lutte politique;*

Considérant en ce sens que les étudiants et étudiantes qui accomplissent ces actions ne peuvent être traités comme de simples criminels;

L'AECSSP-UQAM propose que la CLASSE réclament l'abandon des charges contre toute personne qui se soit vu imposer des amendes et des charges pénales ou criminelles pour leurs actions politiques dans le cadre de la grève étudiante québécoise.

2. L'AECSSP-UQAM propose que la CLASSE considère que de demander un moratoire jusqu'à la tenue d'États généraux sur l'éducation constitue une diversion politique et non une sortie de grève acceptable;
Que la CLASSE considère que la tenue d'États généraux sur l'éducation avec une majorité de membres issus du secteur post-secondaire sera utile seulement une fois l'annulation de la hausse des frais de 2007 et 2012 y compris pour les étudiants et étudiantes internationaux dans une perspective de gratuité scolaire;
Que la CLASSE propose Guy Rocher comme président/commissaire de futurs États généraux.

3. L'AECSSP-UQAM propose que la CLASSE condamne toute loi ou décision juridique visant à forcer le retour en classe des associations étudiantes ayant voté démocratiquement en assemblée en faveur de la grève.

3.2 Manifestations et actions

1. L'AECSSP-UQAM propose que la CLASSE appuie la demande d'Amnistie Internationale pour une enquête indépendante sur les interventions policières durant les manifestations étudiantes.

2. Le Conseil exécutif propose que la CLASSE organise une manifestation nationale le 22 juin 2012 et le 22 juillet 2012 afin de maintenir la pression tout au long de l'été.

3. *Considérant qu'on nous ferme des espaces de discussion pourtant essentiels à la bonne santé d'une régime politique qui se prétend démocratique;*

L'AELCUM propose que la CLASSE conçoive la convocation et l'organisation d'états généraux par le mouvement étudiant comme un premier pas vers l'instauration et la structuration d'institutions démocratiques parallèles à celles proposées par la démocratie parlementaire;

Que la CLASSE invite donc le mouvement étudiant à convoquer et organiser des états généraux sur

l'éducation post-secondaire au Québec;

Que la CLASSE, de concert avec les autres organisations étudiantes, participe activement à la convocation et à l'organisation desdits états généraux;

Que ces états généraux constituent un vaste espace de discussion et de réflexion ouvert à toutes les tendances afin de favoriser un choc des idéologies qui portent non seulement sur l'éducation, mais sur la société dans son ensemble;

Que ces états généraux soient un agora où le peuple du Québec viendra débattre de son avenir par le biais de l'éducation;

Que ces états généraux soient ce qu'ils sont censés être; des états généraux avec tout ce que cela suppose en termes de visibilité, de diversité et de légitimité;

Que ces états généraux soient tenus à l'automne 2012;

Que la CLASSE envisage la convocation et l'organisation d'états généraux par le mouvement étudiant dans une perspective de diversité des tactiques, n'excluant pas en cela la continuation, voir l'amplification d'autres formes de moyens de pression.

4. L'AFESPED propose que la CLASSE adopte comme plan d'action d'été :

De mettre en œuvre une campagne d'éducation populaire appelant à la grève sociale se nommant «travailleurs et travailleuses, la grève politique existe»;

D'appeler à une manifestation le 22 juin et une autre le 22 juillet.

5. Que la CLASSE organise un grand rassemblement national populaire portant sur l'intensification de la lutte actuelle et sur l'apport des groupes sociaux, féministes, communautaires et syndicaux sur cette même lutte dans le plus bref délai possible.

Que la CLASSE invite à ce dit rassemblement tous les groupes, organismes, syndicats et personnes intéressées à construire un rapport de force face au gouvernement.

Non traitée Congrès du 20 mai en raison de la perte de quorum

6. L'AFÉA-UQAM propose que la CLASSE organise, cet été, une campagne d'éducation populaire sur les thèmes de la gratuité scolaire et du financement des services publics, dans une perspective de grève sociale;

Que cette campagne s'organise en deux temps: la mise sur pied de journées de formation et de mobilisation, puis la tenue d'assemblées publiques portant sur les perspectives de lutte et de grève sociale.

Autres propositions

1. *Considérant que les prêts étudiants sont constitués de sommes d'argent prêtées par les banques privées aux étudiant-e-s; Considérant que le gouvernement du Québec paie les intérêts aux banques pendant que les étudiant-e-s en bénéficiant sont inscrit-e-s dans une institution d'éducation post-secondaire;*

Considérant que selon une étude de l'IRIS, les dépenses du programme de prêts de l'Aide financière aux études (AFE) s'élèvent à 175 M\$ et incluent deux éléments principaux : le paiement des intérêts aux institutions financières et les frais liés aux réclamations de ces dernières;

Considérant que selon la même étude de l'IRIS, le paiement des intérêts par le gouvernement représente 45 % des coûts du programme de prêts, soit 80,3 M\$ en 2007–2008 et 1,4 milliards de dollars depuis 1989–1990;

Considérant que les réformes proposées par le gouvernement du Québec dans la présente grève auront pour effet de propulser cette proportion vers de nouveaux sommets en plus de faire exploser les dépenses du programme de prêts;

Considérant que l'octroi de ces prêts par la Caisse de dépôt et de placement du Québec plutôt que de contracter des emprunts effectués auprès d'institutions financières privées aurait pu, à titre d'exemple, faire en sorte que le gouvernement aurait économiser en versements d'intérêts près de 48 M\$ pour la seule année 2007–2008. Pour l'étudiant-e moyen-ne, cela représente 891 \$ de frais d'intérêts en moins pour l'ensemble de son prêt. (toujours selon l'IRIS)

Considérant que rompre le lien de dépendance qui lie l'AFE et les étudiant-e-s aux institutions financières permettra au gouvernement québécois d'enclencher une réforme en profondeur du mode de financement de l'éducation post-secondaire;

Considérant qu'en exigeant des frais de scolarité qui forcent les étudiant-e-s moins fortuné-e-s à s'adresser au secteur privé pour des prêts, le gouvernement les oblige, et s'oblige lui aussi, à financer ces institutions;

Considérant que les prêts étudiants et l'endettement étudiant sont également les instruments d'une privatisation du financement et des finalités des institutions publiques d'enseignement;

L'AECSPP-UQAM propose que la CLASSE dénonce l'intermédiaire des institutions financières privées dans les versements de l'AFE aux étudiant-e-s;

Que la CLASSE revendique que le gouvernement du Québec verse l'aide financière directement aux étudiant-e-s;

Que ces prêts gouvernementaux soient sans intérêts pendant et après la durée des études.

Que cette revendication s'inscrive dans une perspective d'élimination de l'endettement étudiant.

2. *Considérant que le travail durant le temps des études nuisent à la réussite scolaire;*

Considérant que les étudiants et étudiantes diplômé(e)s par le biais d'un impôt sur le revenu progressif, rembourseront de multiples fois les montants que l'État leur accordera pour la poursuite de leurs études à temps plein;

L'AECSPP-UQAM propose que la CLASSE défende l'idée de salariat étudiant indépendamment des revenus de leurs parents dès que les étudiants et étudiantes atteignent l'âge de 18 ans.

3. L'AECSPP-UQAM propose que la CLASSE affirme que de lancer des fumigènes dans le métro ne constitue ni un complot contre l'État, ni une action terroriste, ni une incitation à craindre une action terroriste;

Que la CLASSE dénonce comme de l'intimidation judiciaire et politique l'utilisation de la loi antiterroriste dans ce contexte;

Que la CLASSE fasse part de sa solidarité et de son soutien aux personnes arrêtées.

4. L'AECSPP-UQAM propose que la CLASSE se batte pour le droit de manifester masqué quelques soient les intentions présumées des personnes masquées;

Que la CLASSE rappelle que le port du masque est notamment une réponse à la répression politique, judiciaire et policière des mouvements sociaux;

Que la CLASSE se batte pour le droit de manifester sans donner son trajet.

5. L'AFEU-UQAM propose que la CLASSE se positionne en faveur d'une enquête publique sur le travail du SPVM, SQ et compagnie, qui se disent « agents de la paix ».

Annexe A : Expériences d'organisation et de lutte du mouvement étudiant chilien

Le présent document est le produit de la transcription et de la traduction vers le français d'un document oral en espagnol¹ envoyé par le camarade Paul Floor Pilquil de la CONFESH le 19 Mai 2012.

Comité aux luttes sociales, 25 mai 2012

Aux camarades du Québec:

EXPÉRIENCES D'ORGANISATION ET DE LUTTE DU MOUVEMENT ÉTUDIANT CHILIEN.

Nous saluons les camarades qui nous écoutent au Québec, au Canada. Je suis Paul Floor, le Secrétaire aux affaires internationales de la CONFESH. Nous sommes très inquiets et inquiètes de tout ce qui se passe en ce moment, de la loi qui criminalise le mouvement étudiant. Nous allons répondre aux questions que vous nous avez posées² dans le but de pouvoir aider à la construction et à la consolidation du mouvement étudiant québécois par rapport à la hausse de frais de scolarité.

Avant d'y répondre, il faut préciser que le mouvement étudiant chilien a pu surmonter deux barrières qui répriment, rendent invisibles et empêchent l'élargissement des mouvements sociaux, à savoir: la criminalisation de la part des médias et la non visualisation.

En 2006 les étudiant-e-s de secondaire, les « pingouins », se mobilisent pour l'Étatisation de l'éducation et proposent un changement dans la loi constitutionnelle sur l'éducation. Pour y arriver, il a fallu beaucoup de mobilisation. Cela a commencé en 2001. Les étudiants et les étudiantes se sont mobilisé-e-s à tous les ans sans atteindre une grande visibilité en se faisant réprimer et condamner sous prétexte d'être violent-e-s, ce qui arrive toujours avec les mouvements sociaux. Ils et elles n'ont toutefois pas arrêté de se mobiliser et cela jusqu'en 2006.

Ce qui fait que les mouvements sociaux stagnent, c'est justement la criminalisation de la part de médias et l'absence de couverture médiatique accordée aux sujets importants tels que les demandes et les revendications réelles de ces mouvements. Cela arrive facilement lors de manifestations dans les rues et de la mise en place d'actions radicales où les médias centrent l'attention là-dessus en laissant de côté le véritable problème. Pour faire face à cette criminalisation, les étudiants et les étudiantes ont mis de l'avant la tactique d'occuper toutes les écoles de presque partout au Chili d'une manière très coordonnée et ont arrêté les manifestations dans les rues. L'occupation des écoles a été pacifique et les médias ont été invités à entrer dans les écoles et voir ce qui se passait à l'intérieur. Les médias s'attendaient à ce qu'il y ait de la destruction des établissements, pourtant ils ont trouvé des étudiant-e-s en train d'organiser les écoles et de mener des débats politiques. Cela a fait en sorte que les médias arrêtent de criminaliser les étudiants et les étudiantes et que la population comprenne l'enjeu et que la société entière les appuie. Cela a également permis de populariser le mouvement étudiant, de créer un véritable débat sur l'éducation dans l'espace public, d'amener deux Ministres de l'éducation à démissionner et que le gouvernement s'y prononce publiquement³. Aussi,

1 Le document oral a été envoyé à ASSE-SUPPORT.

2 Caractéristiques de la mobilisation: plans, actions, manifestations, forums, travail avec d'autres mouvements sociaux. 2. Formes de traiter la judiciarisation, la criminalisation et la démoralisation. 3. Stratégies pour maintenir une mobilisation pendant 8 mois et la reprendre après une pose de 3 mois. 4. Le soutien de la population et l'opinion publique. 5. Le sujet de la violence. 6. Lois spéciales visant à écraser le mouvement.

3 Il n'y a aucune information dans le document oral par rapport à cette intervention du gouvernement

avec cette tactique, nous avons échappé à la criminalisation et à la répression des étudiants et des étudiantes, car la police ne pouvait pas entrer dans les écoles, évitant ainsi que la situation s'envenime en causant de la démoralisation.

-Il y a eu une récupération des revendications et des manifestations dans les rues, car le mouvement a négocié à une table de concertation et, quelques mois après, le gouvernement a mis en place une loi qui n'avait rien à voir avec ce qui avait été convenu dans les négociations. La loi a diminué le ton de la discussion. La Concertación (une coalition de partis politiques de centre-gauche) et la droite ont signé un accord pour mettre rapidement de l'avant un projet de loi dans le but de faire baisser le ton du débat. Cette loi a été néfaste, car elle a contribué à accentuer la marchandisation de l'éducation. Cependant, les étudiants et les étudiantes ont gagné la conscience de rester uni-e-s et de continuer de se mobiliser pour atteindre leurs objectifs.

En 2011 on a pu surmonter les mêmes entraves mais d'une manière différente:

- La CONFECH (Confederación de Estudiantes de Chile) a développé un plan de communication en plus de tout le processus de mobilisation et de discussion dans les rues pour essayer d'exemplifier de manière simple la crise de l'éducation. Par exemple, nous avons dénoncé les prix exorbitants des universités privées de très piètre qualité qui octroyaient même de faux diplômes. L'endettement étudiant au Chili a aussi fait scandale puisqu'un étudiant ou une étudiante doit rembourser sa dette sur une période de 20 ans. Au Chili, plusieurs carrières ne sont pas assez rentables pour se permettre de payer après le prêt étudiant, ce qui fait qu'il est impossible de payer ces prêts. La seule chose qui génère un tel système de crédit, c'est un mauvais usage de fonds publics qui sont rendus aux banques pour qu'elles fassent des profits avec l'éducation. Nous avons commencé à parler aussi des familles endettées, car dans plusieurs cas, ce sont les familles qui paient, ce sont les travailleurs et les travailleuses qui paient à la place de l'État.

- Nous avons introduit de manière très concrète ces types de dénonciations dans les entrevues, dans les médias sociaux, dans les AG, à l'aide d'affiches et de propagande. Cela a causé un grand impact dans la société. Le slogan et le thème de la mobilisation de 2011 a été la crise de l'éducation. Nous avons réussi à convaincre la société de la réelle crise de l'éducation et de la nécessité d'en discuter collectivement.

Cela a été le fruit d'un processus de travail et de réflexion de plusieurs années. On avait cette idée en 2009-2010, mais cela n'a pas pu être développé.

Alors, le succès de 2011 a beaucoup de points qui sont très complexes et qui ne sont pas une règle à suivre. Mais ce qui a été très important, c'était d'arrêter la criminalisation de la part des médias et de traiter la répression et la violence qui se génère dans les manifestations. En ce sens, nous avons appelé à ce que les manifestations soient des carnivals culturels pleins de joie et nous avons motivé les étudiants et les étudiantes à sortir de leurs lieux de rencontre et de leur école pour prendre la rue.

Afin de débattre du sujet de l'éducation par le biais d'autres activités, il y eu un boom d'initiatives d'étudiants et d'étudiantes qui étaient discutées en Ag au niveau de leur contenu, mais ces initiatives ont souvent pris une forme musicale ou culturelle et ne s'articulaient pas nécessairement dans la CONFECH. Voici des initiatives de quelques étudiants et étudiantes qui sont arrivé-e-s à attirer l'attention par des moyens non traditionnels:

- Parler dans les centres commerciaux, les restaurants de centres commerciaux, chanter des chansons, lire des poèmes, etc. Toutes ces actions ont été enregistrées, puis mises sur Youtube pour être partagées. Cela a montré la créativité des étudiants et des étudiantes pour expliquer et dénoncer la crise de l'éducation. Ainsi, les étudiant-e-s ont fait une chorégraphie de *Thriller* de Michael Jackson (*Thriller* pour l'éducation) devant le Palais de justice, ce qui est devenu très populaire. Vu que cela n'était pas la manière traditionnelle de mani-

fester, les médias en ont beaucoup parlé. De cette manière, les médias ont popularisé le mouvement dans la société et cela a aussi fortifié la manière traditionnelle de se mobiliser dans les AGs, les manifestations et les débats. Les discussions et la prise de décisions ont été faites de manière traditionnelle. Au sujet de la violence, nous avons fait, en quelque sorte, un appel à la citoyenneté en essayant de contrôler les actes violents dans les manifestations non pas en les condamnant, mais en comprenant que cela n'était pas bénéfique pour le mouvement, en faisant un appel au calme, en soulignant que c'était un moment pour réfléchir et dialoguer. Il y a quand même eu des actes violents. Par exemple, une voiture a été brûlée, mais, après, les étudiant-e-s ont fait des collectes pour la payer⁴. Cela a montré que ceux et celles qui généraient de la violence constituaient un groupe isolé qui ne représentait pas le mouvement en entier. De plus, le fait que les manifestations s'apparentent à des carnivals a fait en sorte que ces dernières soient plus attirantes que les actions de violence. Je crois que cela répond à comment nous avons géré le sujet de la violence qui, pourtant, continue à être très important. Dans les manifestations de 2012, il y a eu également des actions violentes et les médias en ont profité pour criminaliser. Cependant, avec le travail de l'année passée, la population n'est pas encore tombée complètement dans le piège de la violence. Il ne faut pas manifester pour manifester. Nous avons remarqué que vous ne l'avez pas fait, car le mouvement québécois a des revendications très concrètes qui justifient ses manifestations. Toutefois, au Chili, nous annonçons des dates, des moments critiques, nous disons « nous voulons que le gouvernement se prononce avant telle date ». Cela génère une pression sur le gouvernement et une tension médiatique en nous permettant d'installer nos propres sujets de discussion dans les médias. Mais il est très important d'user de cette stratégie avec intelligence parce que, lors des manifestations de 2010, nous avons remarqué que notre discours était un discours très étudiant, très radical qui n'arrivait pas aux gens ainsi qu'aux travailleurs et aux travailleuses alors que c'était elles et eux qu'il nous fallait convaincre. Il est aussi important de manipuler le langage sans laisser de côté ce qu'on demande réellement. Il s'agit d'utiliser des termes plus simples pour faire comprendre aux gens.

- Nous avons aussi renversé les arguments du gouvernement à chaque fois qu'il se prononçait. Nous nous approprions les mots néolibéraux dont le gouvernement se sert pour contre-argumenter et pour faire que la population y croit. Dès que le gouvernement fait une sortie publique, nous diffusons un communiqué expliquant nos revendications avec ces mots réappropriés. Par exemple, au sujet de « la qualité », qu'évoque si souvent l'élite économique néolibérale, nous avons dit que, évidemment, nous voulions une éducation de qualité, mais de qualité sociale, de qualité de vie, d'une qualité qui ne fait pas des gens des instruments du capital.
- Le travail avec les mouvements sociaux a été fondamental, car l'éducation est un sujet transversal. Les étudiants et les étudiantes du secondaire, les professeur-e-s et les syndicats ont beaucoup à apporter et, évidemment, créer des alliances avec eux a été très positif.
- Nous avons travaillé pour que la Centrale de travailleurs convoque une manifestation pour l'éducation en interpellant au soutien des étudiant-e-s et cela a beaucoup servi. La manifestation a rassemblé près de 500 mille personnes, est toujours très évoquée et a donné beaucoup de force et de transversalité au mouvement. Cette action a surtout créé de la pression envers le gouvernement puisque le sujet de l'éducation sortait du cadre étudiant et générait beaucoup d'appui en faveur du mouvement étudiant. Ce travail avec les travailleuses et les travailleurs n'as pas été juste pour la conjoncture, nous avons créé de véri-

⁴ Les étudiant-e-s de quelques institutions ont pris cette décision puisque la voiture appartenait à une femme travailleuse qui en plus de devoir payer la dette dans la banque devait s'en acheter une autre car elle en avait besoin pour son travail. Ainsi, les étudiant-e-s voulaient véhiculer un message d'opposition contre une violence sans raison contre le peuple et montrer que la lutte était contre le gouvernement et les riches qui font des profits avec l'éducation. D'ailleurs cette situation a été largement couverte par les médias qui essayaient de criminaliser et marginaliser le mouvement étudiant.

tables de travail se penchant sur des points sociaux communs et des documents qui servent à mobiliser la population dans son ensemble.

JUDICIARISATION ET CRIMINALISATION

C'est l'un des points les plus délicats du conflit à cause de la répression et de la violence que nous avons subi. L'année passée, un camarade est mort et nous suivons l'enquête de près. Nous avons aussi beaucoup de camarades blessé-e-s, un leader avec ordre d'arrestation, un autre avec beaucoup d'accusations d'actions incendiaires qu'il n'a pas commises. Nous n'avons pas encore résolu ce grave problème, mais nous avons fortifié les liens avec des secteurs sociaux d'avocats et d'organismes de droits humains qui agissent comme des observateurs. Ils vont aux manifestations et comptent le nombre d'arrêté-e-s, font des enregistrements et agissent comme des témoins dans les processus de criminalisation en apportant leurs témoignages. Nous avons un réseau d'avocats qui visite les commissariats pour constater l'état des détenu-e-s et garantir leurs droits. Cependant, ce que nous sommes en train de chercher à ce sujet, c'est d'avoir une exemption pour que les étudiantes et les étudiants ne puissent pas être criminalisé-e-s pour représenter les demandes et revendications du mouvement, car, finalement, cela est la fonction d'un représentant ou d'une représentante étudiante. Nous avançons dans le consensus pour avoir une loi là-dessus. Nous nous sommes adressé-e-s à la Cour interaméricaine de droits humains. Cela a été un fait médiatique. Nous y avons dénoncé la violation des droits fondamentaux au Chili ainsi que dans les pays dits développés. Cela a généré beaucoup de conflits et de la pression. Vous pouvez, en quelque sorte, dénoncer la répression auprès de ces organismes ainsi qu'avec d'autres mouvements à l'échelle internationale pour faire du bruit.

LA DÉMORALISATION

C'est très compliqué parce que les étudiants et les étudiantes travaillent beaucoup, se fatiguent et s'épuisent face à l'immobilisme du gouvernement. En 2011, alors qu'il n'y a pas eu de réponses de la part du gouvernement, les étudiant-e-s marchaient sur les rues sans perdre le moral, car ils et elles sentaient l'appui des gens. Ainsi, la démoralisation du mouvement de 2011 n'a pas beaucoup affecté les étudiant-e-s parce que la population soutenait le mouvement étudiant dans une proportion de 80%, selon plusieurs sondages. Bien entendu, un tel appui donnait de l'énergie. Grâce à un travail de mobilisation de longue haleine, nous avons non seulement convaincu la population de la nécessité d'avoir son appui pour établir un rapport de force avec le gouvernement, mais nous l'avons aussi amené à questionner les médias traditionnels qui, malgré les appuis populaires, continuent d'avoir un parti pris pour le gouvernement. Mais ce qui est important, c'est que, malgré toutes les entraves, nous avons réussi à être un acteur politique. Nous avons obtenu le respect et des appuis de la population qui feraient rougir n'importe quel parti politique.

STRATÉGIE POUR MAINTENIR UNE MOBILISATION PENDANT 8 MOIS ET POUR LA REPRENDRE

Les 8 mois de 2011 ont été très épuisants. Nous avons occupé toutes les universités et écoles de sorte que les étudiant-e-s sont resté-e-s en classe jusqu'à Mars et Avril 2012. Nous n'avons donc pas eu de vacances et tout le monde est fatigué. Le mouvement a aujourd'hui une répercussion historique et les manifestations sont massives. Cependant, il est maintenant difficile de reprendre la mobilisation à la même intensité qu'en 2011. Les étudiant-e-s ne veulent pas occuper les universités parce que cela va augmenter la désertion étudiante étant donné la précarité financière de très nombreux-euses étudiant-e-s qui ne peuvent se permettre d'arrêter leur cours si longtemps.

Donc, on est en train de fixer une journée de mobilisation et nous alternons avec les journées de cours et les journées de grève.

Le rôle des médias a été néfaste, mais nous sommes quand même arrivé-e-s à faire qu'ils communiquent nos arguments. Cela a été complexe puisque les médias cherchent toujours à produire des émotions parmi la population en insistant sur la violence et la manière de manifester plutôt que sur les causes de notre mobilisation. . C'est pour cela qu'ils ont toujours couvert les carnivals et les actions culturelles. Le rôle des médias est complexe et exige une stratégie forte pour attirer l'attention. De plus, dans l'espace médiatique, le mouvement doit essayer d'anticiper les principales critiques pour donner des réponses faciles, rapides et simples qui démentiront le propos des médias. C'est ce que nous avons réussi à faire l'année passée lors des entrevues télévisées alors que nous répondions rapidement et facilement aux questions. Nous sommes aussi allés au Parlement et nous avons forcé qu'on télévisé quelques réunions de commissions d'éducation. Ces vidéos ont été partagées sur Youtube et les gens ont pu voir comment nous avons gagné les débats face aux députés de droite. Les médias ont par ailleurs été forcé d'admettre la faiblesse des arguments de la droite.

LOIS SPÉCIALES POUR ESSAYER D'ÉCRASER LE MOUVEMENT

Il y a un projet de loi qui est présentement mis en dépôt au Congrès et qui vise à mettre en prison pendant 3 ans et un jour les personnes qui occupent les universités ou qui bloquent les rues. Avec toutes les difficultés que cela implique, nous avons mobilisé les gens pour que le dit projet ne passe pas. La dictature de Pinochet a aboli le droit que nous avions de manifester, c'est pourquoi nous sommes forcés de demander la permission de manifester 48 heures avant. Le permis est nié maintes fois, mais nous marchons tout de même. Le moindre acte de blocage justifie la répression policière qui, elle, est tout à fait légale. Ainsi, même si la mobilisation a été difficile, nous avons pu nous allier avec des députées qui, bien qu'ils et elles ne partagent pas nos idéaux en éducation, partagent le même avis que nous quant au respect des droits fondamentaux. Cette alliance a fait en sorte que le projet reste mis en dépôt, sans toutefois l'annuler.

Les points cruciaux par rapport aux mouvements sociaux sont:

- La rupture de la criminalisation par les médias pour que les gens s'informent de manière simple et appuient le mouvement étudiant.
- Essayer de s'écarter des éléments qui justifient davantage la répression et cela, nous l'avons fait au Chili en appelant à faire des carnivals au lieu des manifestations traditionnelles, en changeant la forme traditionnelle par la forme culturelle.

Nous sommes conscient-e-s que la culture et les dynamiques sont très différentes au Québec et que ce qu'on fait ici ne peut pas être comme une règle à mettre en place partout. Nous considérons tout de même qu'il faut briser la criminalisation par les médias et mettre de l'avant une multiplicité de réponses au niveau des contingents, de la communication, dans les rues, de la discussion et surtout en suivant avec fidélité les décisions des Ag. La CONFECH est estimée justement pour son respect des décisions prises en AGs et pour la participation des bases. Nous menons un travail acharné, nous comptons sur l'appui de la population et nous aimerions en faire davantage.

Nous vous embrassons, vous tous et toutes, leaders et étudiant-e-s, très solidairement. Je crois que cet échange à travers cet enregistrement peut servir, nous pourrions continuer à communiquer, nous resterons très attentifs et attentives de ce qui se passera au Québec et nous espérons pouvoir vous donner de belles nouvelles bientôt.

Courage!

Vivent les étudiant-e-s!

Salutations de tout-e-s, de la Confédération et de Camila qui est aussi très inquiète!